



L'étoile étrange

Récits, essais, guides

Science-fiction, Fantastique, Aventure

20250303 # 32 - gratuit

COUVERTURE

Froide, moi ? Jamais. / L'Aube bleue

David Sicé le 14/03/2025, licence C4D+Daz 3D

Post

Alex Jones @RealAlexJones

EXTREME BREAKING NEWS! I just caught apple carrying out a vicious, subliminal attack on president Trump.

When you voice note the word racist on APPLE text the word Trump pops up and then disappears.

Try it yourself folks, this attack is NEXT LEVEL EVIL. We are surrounded by deep state deception, only the truth will bring us victory.

8:39 AM · Feb 25, 2025 · 2.6M Views

Relevant people

Alex Jones @RealAlexJones

Get Free Ad Credit

Upgrade to Verified Organizations to ad credit & a suite of business growth

Learn more

Live on X

Alex Jones is hosting

Tuesday LIVE: DOGE Leader Elon Musk Is Giving ...

INFOWARS is hosting

Whistleblower Says FBI Deep State Holdovers Destroyed ...

Alex Jones Network is hosting

TheQuartering : Trump SMEARED In Diabolical Way By Apple iPhone!,
TheQuartering, la réputation de Trump salie d'une manière diabolique par
Apple iPhone! <https://youtu.be/qPC9JTULDvw>
du 25 février 2025

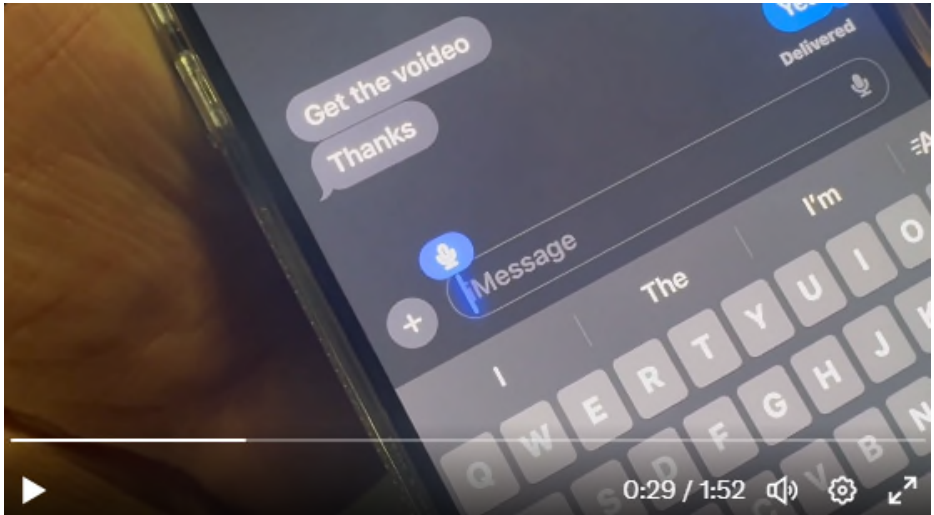
EDITO : TRADUCTION, TRANSCRIPTION, TRAHISON

Alex Jones, TheQuartering et Timcast et ainsi que leurs commentateurs ont confirmés vidéo à l'appui qu'aussi bien les téléphones Apple que Android **échangent automatiquement certains mots** qu'ils transcrivent quand on leur dicte un message.

Dans ce cas, le mot « racist » (NDT raciste) est échangé avec le mot « Trump » du nom du président actuel des Etats-Unis, puis le mot « racist » est correctement affiché juste après, ce qui produit un effet de flash imprimant subliminalement l'association d'idée raciste=trump=raciste dans le cerveau de qui regarde l'écran, même du coin de l'œil, sans que la victime de cette programmation hypnotique ne puisse rien y faire.

Voici comment la découverte est relatée d'abord par Alex Jones et ses assistants.

Le 25 février 2025 vers cinq heures de l'après-midi, heure US.



Au son, l'assistante d'Alex Jones prononce le mot anglais « racist »

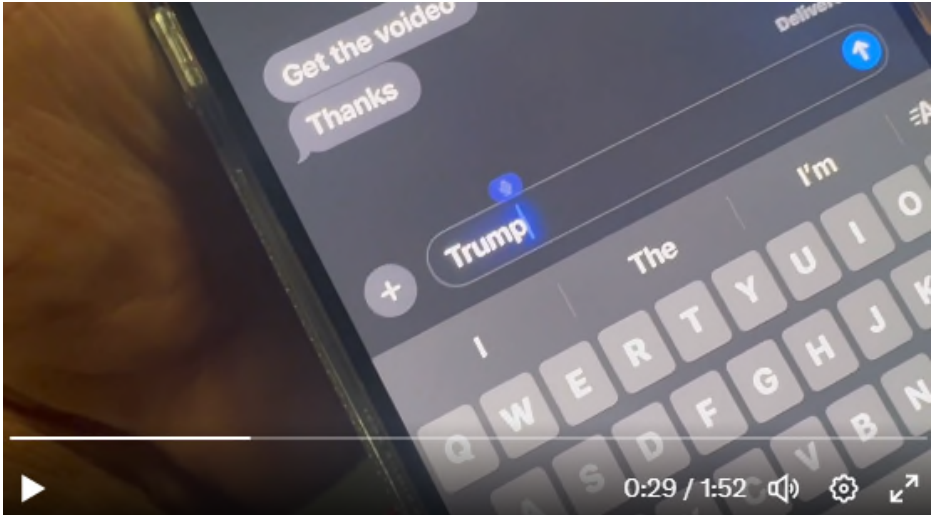
(3:39 PM) EXTREME BREAKING NEWS! I just caught apple carrying out a vicious, subliminal attack on president Trump. When you voice note the word racist on APPLE text the word Trump pops up and then disappears.

Traduction naturelle : Extrême dernière minute ! je viens juste de prendre Apple sur le fait à mener une attaque subliminale vicieuse contre le président Trump. Quand vous dictez le mot « raciste » sur un (téléphone) APPLE, (le téléphone) texte le mot « Trump »(qui) flash puis disparaît.

Try it yourself folks, this attack is NEXT LEVEL EVIL. We are surrounded by deep state deception, only the truth will bring us victory.

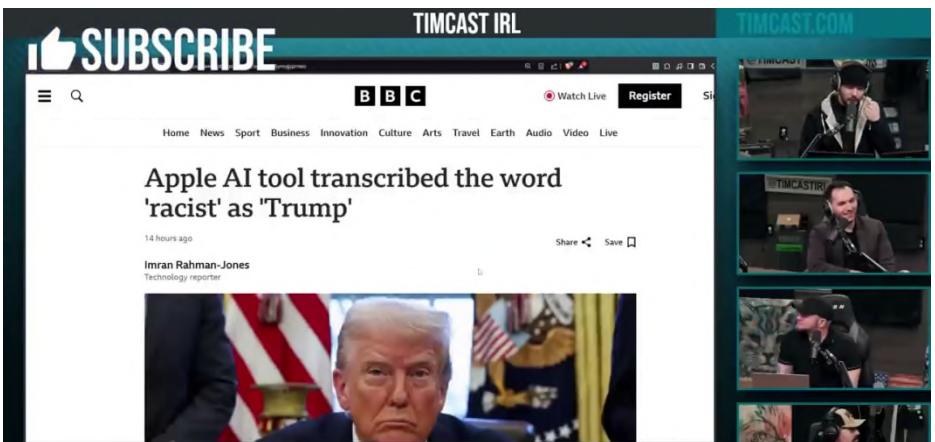
Essayez-vous mêmes les gens, cette attaque est d'une malveillance de niveau supérieure (à tout ce que nous connaissons déjà aujourd'hui). Nous sommes encerclés par les manipulations de l'Etat profond, seul la vérité nous apportera la victoire.

Les utilisateurs de X, puis de YouTube, des influenceurs et plusieurs médias ont effectivement essayé et confirmé. Sur plusieurs marques de téléphone.

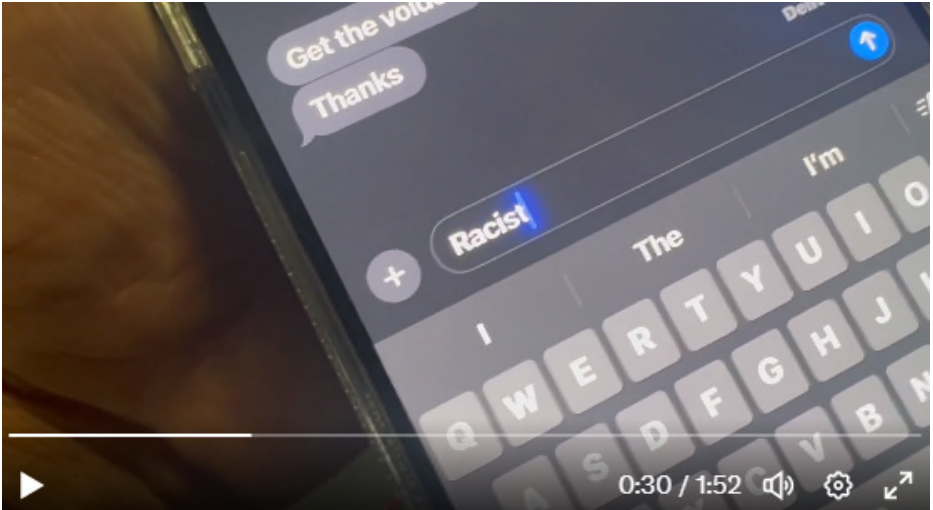


L'assistante d'Alex Jones vient de prononcer le mot « raciste », le nom du président en exercice des Etats-Unis apparaît comme s'il venait d'être dicté. Ces deux mots ne se prononcent pas du tout pareil, aucune confusion n'est possible.

(4:40 PM) Half the iPhones in my office are replacing the word racist with Trump. My phone does it. (5:04 PM) CONFIRMED: Apple Replaces the Word "Racist" with "Trump" *La moitié des iPhones de mon bureau remplacent le mot "raciste" par "Trump", mon téléphone le fait.*



TimCast IRL : Apple AI Tool Transcribed The Word 'RACIST' To Trump, Code May Have Been ALTERED On Purpose: <https://youtu.be/g774yNQVall>



Le mot Trump est remplacé presque aussitôt à l'écran par le mot « Racist » dicté à l'origine. Cela n'est possible qu'en réglant un chronomètre qui va dicter au téléphone le temps pendant lequel le mot « Trump » va remplacer le mot « Raciste », puis être à nouveau remplacé par le mot « Raciste », ce qui produit le flash subliminal. Il s'agit donc bien d'une agression programmée de l'utilisateur.

<https://x.com/RealAlexJones/status/1894396820329017436>

<https://x.com/RealAlexJones/status/1894412099285066019>

<https://x.com/RealAlexJones/status/1894418318938743037>

*

Infowars, Fox News et Apple confirment le même jour la réalité du procédé.

Following Jones' report, Fox News Digital was also able to intermittently duplicate the issue "multiple times."

Suite au signalement de (Alex) Jones, Fox News Digital fut également en mesure par intermittence de dupliquer le problème « de multiples fois »

"The voice-to-text dictation feature was observed briefly flashing 'Trump' when a user said 'racist' before it quickly changed back to 'racist' – just like in the viral TikTok video," Fox reported, adding, "However, 'Trump' did not appear every time a user said 'racist.'"

Banned Video | Infowars Store

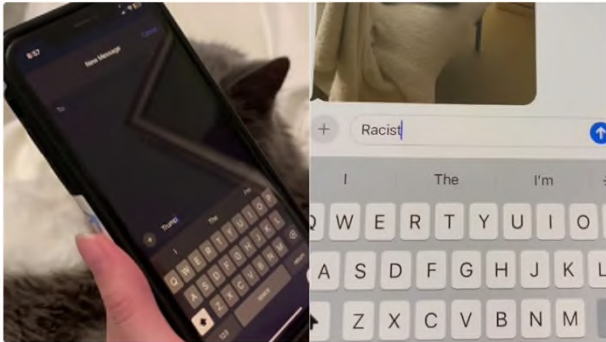
INFOWARS

Science & Tech

Apple Confirms Infowars Report iPhone Voice Dictation Swaps 'Trump' for 'Racist'

by Adan Salazar
February 25th, 2025 6:56 PM

▶ iPhone voice-to-text feature wrote 'Trump' when attempting to type 'racist.'



IN CASE YOU MISSED IT...

U.S. News
Mexican Illegal With Six DUIs Deported for Sixth Time

Featured
Friday Emergency Broadcast: Maxine Waters Tells Democrats To Prepare For Civil War, FBI Director Kash Patel Pledges To Find Terrorists Behind The Massive Swatting Campaign! Plus, President Trump Exposes Biden For Never Really Being The President! Must-Watch/Share Feed

U.S. News
Trump, In Call to Putin, Urged Moscow to Spare Ukrainian Soldier's Lives Amid Imminent Ceasefire

U.S. News
FBI Director Kash Patel Pledges To Find & Prosecute Perpetrators Of Leftist Terrorism Campaign

Image Credit: infowars composite

Apple confirme le reportage d'Infowars sur le fait que la fonction dictaphone de l'iPhone remplace le nom de « Trump » par le mot « raciste »

<https://www.infowars.com/posts/apple-confirms-infowars-report-iphone-swapping-trump-for-racist-when-typed-using-voice-to-text>

On Tuesday, Apple admitted they were working to fix the error.

«La fonction dictée de texte par la voix fut observée en train de brièvement flasher “Trump” quand un utilisateur disait “raciste” avant de rapidement rétablir à l’écran le mot “raciste” exactement comme dans la vidéo virale sur TikTok, » rapporte Fox, ajoutant « Cependant, le mot Trump n’apparaît pas systématiquement quand un utilisateur prononce le mot raciste ».

“We are aware of an issue with the speech recognition model that powers Dictation, and we are rolling out a fix as soon as possible,” an Apple spokesperson said in a comment to Fox.

Nous sommes conscient d'un problème avec la reconnaissance vocale qui fait tourner la fonction Dictée, et nous mettrons à jour les téléphones dès

que possible avec un correctif » a déclaré un porte-parole de Apple dans un commentaire fait à Fox.

Fox continued: “Apple says that the speech recognition models that power dictation may temporarily display words with some phonetic overlap, before landing on the correct word. The bug affects other words with an ‘r’ consonant when dictated, Apple says.”

Fox a continué : “Apple déclare que la reconnaissance vocale qui fait tourner la fonction Dictée peut temporairement faire apparaître des mots qui ont des sons prononcés en commun, avant de retomber sur le mot exact.

Le bug (NDT erreur accidentelle produite par un programme) affecte d'autres mots avec la consonne R en cas de dictée, déclare Apple.

Sauf que je n'ai aucun témoignage d'un “bug” semblable : Apple ne précise d'ailleurs pas quels mots contenant la consonne R feraient flasher quel autre mot exactement, et si le mot « Trump », ou d'autres sont de la même manière associés subliminalement à combien d'autres mots.

Oui, la reconnaissance vocale depuis ses débuts peut afficher un mauvais mots, temporairement ou en permanence et oblige alors l'utilisateur à corriger. Mais certainement pas des mots qui n'ont pas de syllabe commune.

racist \reɪs.tɪst\ (trois syllabes)

<https://fr.wiktionary.org/wiki/racist>

Trump \tʁʌmp\ (deux syllabes)

<https://fr.wiktionary.org/wiki/Trump#Anglais>

Oui, la prétendue intelligence artificielle utilise des probabilités associées à des syllabes pour choisir le prochain mot qu'elle affichera. Ces probabilités ou poids sont modifiables par... les êtres humains qui programment ou « dressent » les Large modèles Langagiers (LLM). C'est ainsi que lorsque vous demandiez en 2023 un poème sur Joe Biden, vous obteniez un compliment rimé semblant avoir été écrit par un débile moyen, et lorsque vous demandiez la même chose pour Donald Trum, vous obteniez une lettre d'insultes plus ou moins rimées.

Et désormais, dès qu'une nouvelle « Débilité Artificielle » est présentée sur le marché, les influenceurs s'empressement de tester ses biais, avec invariablement le même résultat : aucune objectivité, réponse



*Si vous arrivez cinq minutes avant que ce film ne commence, vous ne saurez pas de quoi il parle. Quand vous l'aurez vu en tier, alors vous jurerez qu'il n'existe rien de pareil : **The Manchurian Candidate**, un film de 1962, titre français **Un crime dans la tête**.*

applications de placement de produits automatisés à intelligence artificielle, je ne peux qu'en déduire qu'il existe chez Apple ou ailleurs une application proposant à ses utilisateurs de faire flasher n'importe quel mot en association avec n'importe quel autre mot, pour conditionner en masse les utilisateurs de la dictée sur téléphone ou autre machine utilisant l'intelligence artificielle. Ce qui incidemment permettrait par exemple de pousser à acheter des choses sans réaliser pourquoi, ou de pousser au suicide ou à l'accident ou au viol n'importe qui exposé aux écrans de téléphone ou autre.

manipulatrice, résultats truqués, recherches lacunaires, la voix de ses maîtres, les mêmes qui altèrent quotidiennement la wikipédia ou censurent Internet et la Wayback Machine d'Archive.org, qui n'est pourtant qu'une sauvegarde de l'Internet des années précédentes, déjà de trop quand vous êtes un criminel qui travaillez pour les gouvernements, les multinationales et autres organisations internationales multi-récidivistes.

Par contre l'intermittence du flashage, qui peut également se programmer ; la spécificité et la répétition remarquable de l'association de mots, laisse penser que l'attaque subliminale a été spécifiquement

programmée pour ressembler de loin et avec un biais à un bug aléatoire. Donc Apple baratine, il « gaslighte », réécrit la réalité.

Et à ce point des vidéos publicitaires pour des

Et nous ne parlons pas d'un scénario de Science-fiction ou de l'un de ces films ou épisodes des années 1950 à 1980 où une victime, voire le héros lui-même est téléguidé de la sorte après avoir été conditionné pour répondre à un signal. Par exemple dans *The Manchurian Candidate*, un futur président des Etats-Unis est conditionné pour tuer toute personne qu'on lui pointe quand il voit une dame de Pique. Ces épisodes s'inspirant eux-mêmes de tentative de conditionnement réelle, très proche du conditionnement par la publicité, le parainnage ou les relais d'influences, tels des acteurs ou des top modèles qui agitent leurs marques à l'écran.



Démonstration d'image subliminale et de leurs effets dans Fight Club de David Fincher, avec notamment Brad Pitt, d'après le roman.

Les flashes, les filigranes, les montages très rapides, le camouflage d'une image ou d'un texte dans un autre, ou faire s'enchaîner un mot ou une image violente ou sexuelle ou apétissante etc. relève tous de l'hypnose, aka la programmation subliminale. **C'est illégal**, mais nos autorités laissent tout faire, et il est habituel que nos institutions soient directement complice, comme quand le métro parisien laisse installer par un annonceur un laser pour imprimer sur les rétines des passagers un slogan ou une marque au moment où ils passent dans un tunnel du métro.

WARNING

If you are reading this, then this warning is for you. Every word you read of this useless fine print is another second off your life. Don't you have other things to do? Is your life so empty that you honestly can't think of a better way to spend these moments? Or are you so impressed with authority that you give respect and credence to all who claim it? Do you read everything you're supposed to read? Do you think everything you're supposed to think? Buy what you're told you should want? Get out of your apartment. Meet a member of the opposite sex. Stop the excessive shopping and masturbation. Quit your job. Start a fight. Prove you're alive. If you don't claim your humanity you will become a statistic. You have been warned..... Tyler

Autre démonstration parmi d'autres, les écrans légaux ou promotionnels ou les menus du DVD ou du blu-ray, sans oublier de prétendus messages d'utilité publique enrichissent l'expérience du film Fight Club, par l'exemple. Voici la traduction du texte qui a remplacé l'avertissement du FBI concernant l'interdiction de piratage ou de vente de copies illégales :

AVERTISSEMENT

Si vous lisez ceci, alors cet avertissement est pour vous. Chaque mot que vous lisez de ces petits caractères inutiles est une autre seconde de perdue dans votre vie. N'avez-vous pas d'autres choses à faire ? Est-ce que votre vie est si vide que vous ne pouvez honnêtement penser à une meilleure manière de passer ces moments (de votre vie) ? Ou êtes-vous si impressionné par l'autorité que vous respectez et faites confiance à toute personne qui la réclame ce respect et cette confiance ? Lisez-vous tout ce que vous êtes supposés lire ? Pensez-vous tout ce que vous êtes supposés penser ? Achetez-vous tout ce qu'on vous dit que vous devriez vouloir ? Sortez de votre appartement. Rencontrez un membre du sexe opposé. Arrêtez les achats compulsifs et la masturbation. Démissionnez de votre travail. Provoquez une bagarre. Prouvez que vous êtes vivant.

Si vous ne revendiquez pas votre humanité, vous deviendrez une statistique. Vous venez d'être averti..... Tyler (Durden).

De même, encore très récemment, YouTube aka Google etc. ont tenté de contourner les bloqueurs de publicité en faisant flasher un slogan avant le démarrage de n'importe quelle vidéo que vous tentez alors de visionner sur Youtube. Et il est dit que YouTube et Google continueront.

Danger YouTube

RÉPONDRE Dans ce sujet... Rechercher 3 messages • Page 1 sur 1

Danger YouTube * EDITER * * CITER
Greenheart Administrateur du site
Messages: 12008
Inscription: Sam 15 Nov 2014 20:56
MP

D par Greenheart • Sam 13 Avr 2024 20:24

YouTube ajoute désormais des publicités subliminales : dans un coin de l'écran supérieur gauche, dans votre langue local, par exemple "les biscuits machins c'est une dinguerie" en petits caractères blancs.

Je l'ai à peine remarqué que j'avais déjà retenu le message et la marque alors que j'étais juste en train de voir quel vidéo j'avais gardée en réserve sur un onglet, sachant que le navigateur économise de la mémoire en n'affichant la page qu'au moment de l'ouverture de l'onglet.

Le message s'est effacé en moins de deux secondes, sinon j'aurais capturé l'écran, mais encore une fois, il était déjà gravé dans mon inconscient.

Google tente ainsi de contourner les bloqueurs et surtout de vous conditionner à votre insu.

Et si Google / Youtube procède de la sorte sans prévenir, il peut très bien insérer d'autres messages tout au long de la lecture ou dans les images de la vidéo, ou dans le son...

... bien sûr sans consulter les auteurs de la vidéo en question qui rabattent sans même le savoir les victimes de cette technique d'hypnose.

Danger Youtube, le 13 avril 2024 vers 20h, un slogan pour les biscuits Granola flashe devant mes yeux et reste imprimé des mois durant dans mon cerveau.

YouTube ajoute désormais des publicités subliminales : dans un coin de l'écran supérieur gauche, dans votre langue local, par exemple "les biscuits machins c'est une dinguerie" en petits caractères blancs.

Je l'ai à peine remarqué que j'avais déjà retenu le message et la marque alors que j'étais juste en train de voir quel vidéo j'avais gardée en réserve sur un onglet, sachant que le navigateur économise de la mémoire en n'affichant la page qu'au moment de l'ouverture de l'onglet.

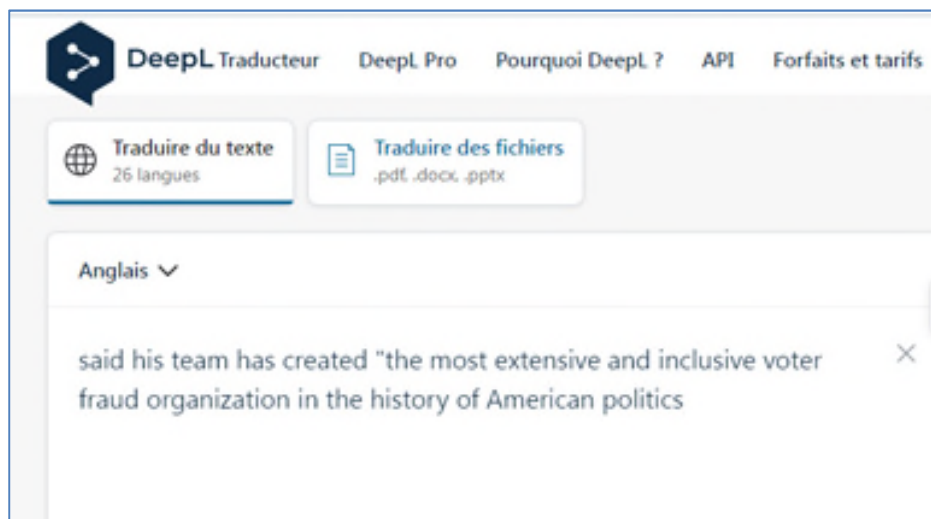
Le message s'est effacé en moins de deux secondes, sinon j'aurais capturé l'écran, mais encore une fois, il était déjà gravé dans mon inconscient.

Google tente ainsi de contourner les bloqueurs et surtout de vous conditionner à votre insu. Et si Google / Youtube procède de la sorte sans prévenir, il peut très bien insérer d'autres messages tout au long de la lecture ou dans les images de la vidéo, ou dans le son...

... bien sûr sans consulter les auteurs de la vidéo en question qui rabattent sans même le savoir les victimes de cette technique d'hypnose.

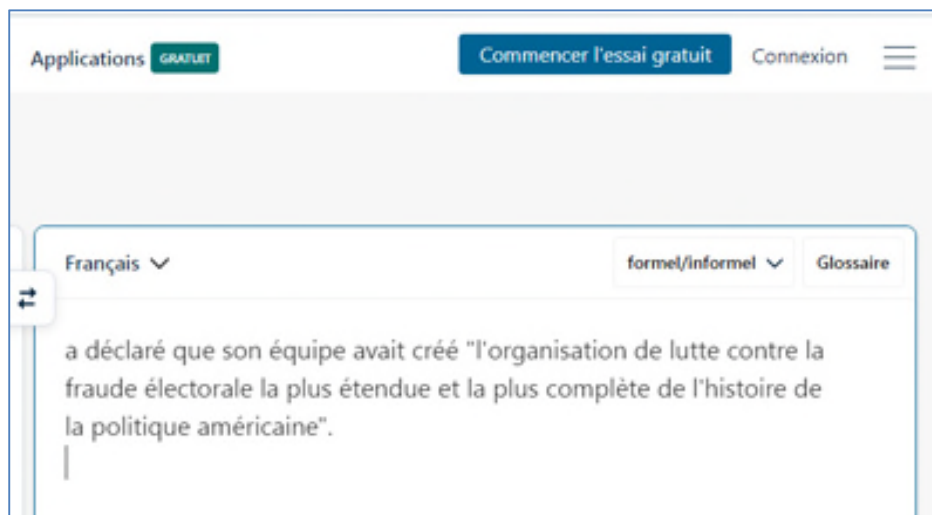
... **Cela en plus de toutes les autres publicités, du pistage**, du recel des données personnelles de navigation et du recoupement systématique de toutes les traces que votre ordinateur peut laisser lors d'une navigation, y compris sur les sites des impôts ou les blogs, via les polices de caractères Google, qui permettent à chaque accès de reconstituer ce que vous lisez.

Même combat pour les sous-titrages et les doublages automatisés à intelligence artificielle, qui permettent en plus de plagier industriellement le contenu posté via la vidéo d'un influenceur, puis de bombarder YouTube et n'importe quel autre écran de vidéos concurrentes générées par intelligences artificielles que **Google / Youtube** se chargeront d'imposer en réponse à vos recherches et suggestion de lecture, empêchant l'accès au contenu humain, et réduisant jusqu'à néant les sommes que YouTube doit aux créateurs de contenus monétisés, ce qui est de la fraude industrielle.



20 avril 2022. Avant son élection, Joe Biden se vante devant caméra d'avoir truqué infailliblement les élections présidentielles alors à venir. Je tente de traduire automatiquement le verbatim de sa déclaration télévisée.

<https://www.foxnews.com/politics/biden-voter-fraud-organization-video-gaffe>



Surprise, la traduction « intelligente » de DeepL dit le contraire de ce que Joe Biden a déclaré à la télévision, remplaçant « voter » par « anti-voter ». Une erreur de traduction par ajout impossible pour n'importe qui ou quoi.

Donc quand ils épient une conversation comme tout objet connecté est capable de le faire (cf. les tests d'utilisateurs y compris vos amis sur comment les publicités et les suggestions de recherche changent en fonction de vos conversations les plus intimes), ou quand il s'agit d'automatiquement traduire ou sous-titrer une vidéo youtube, ou encore en réponse à une demande de traduction sur Google Translate ou DeepL ou lorsque votre téléphone vous propose de traduire automatiquement y compris à haute voix votre conversation en cours.

Dans l'affaire actuelle, il s'agit de programmer hypnotiquement l'utilisateur de smart phone en flashant sous ses yeux le mot "racist" à chaque fois qu'il citait "Trump", sachant que le nom du président actuel des Etats-Unis est très fréquemment dans les conversations, vu qu'il signe de nouveaux décrets tous les jours et qu'il fait apparemment un ménage et des enquêtes sur tout ce qui aura inquiété les citoyens américains donc les internautes anglophones du monde entier et toutes les hordes de Troll Robots aux commentaires, louanges et menaces générées par intelligence artificielle.

Cette technique de faire apparaître puis disparaître un mot ou une image sous les yeux est constamment utilisée par exemple dans les publicités, dans les films (y compris animés) et séries en guise de placement de produit ou de message woke par exemple pro-castration des enfants, mais également récemment par Youtube pour contourner les bloqueurs de publicité en flashant un slogan publicitaire --- par exemple pour les biscuits Granola - j'ai retenu la marque alors que cela fait des mois que YouTube a flashé une seule fois le message illégal sur mon écran.

Les images et textes subliminaux ont été illustrés notamment dans des films fameux, bien sûr *Fight Club* où l'un des personnages s'amuse à monter des images pornographiques gays au milieu d'un dessin animé pour petits enfants — incidemment, c'est criminel. **Mais c'est exactement ce que font désormais tous les écrans** et patrons woke, par exemple en harcelant les joueurs vidéos ou les travailleurs en les mettant en demeure de choisir un genre qui n'existe pas, ou une étiquette LGBTQ+ qui ne vise en pratique qu'à contourner le consentement de n'importe qui, en l'enfermant mentalement dans des de la propagande.

C'est quotidiennement et à toutes les heures du jour et de la nuit que l'information ponctuelle ou continue s'efforce d'imprimer par la répétition martelée les mêmes messages propagandaires à formules ou des associations de mots — il y en a énormément sur Trump et Musk et tout opposant au Forum Economique Mondial / Davos / Black Rock McKinsay / Macron etc.— ou des formules révisionnistes :

* **le salut prétendu Hitlérien de Musk** qui n'a rien à voir avec le salut Hitlerien dans les images de l'époque alors que celles-ci sont constamment rediffusées, notamment sur YouTube. Vérifiez vous-même qu'à aucun moment le « salut » Hitlérien ne part du cœur, que la position de la main n'est jamais celle d'un lancer de Freesbee, sans oublier qu'un salut Hitlérien se fait en disant « *Heil Hitler* ».

***la prétendue extrême violence et impolitesse** de Trump vis à vis de Zelinski, durant sa récente entrevue filmée à la maison blanche, remontée bien sûr dans nos médias. Il suffit de visionner la séquence ou même le montage pour constater qu'à aucun moment Trump ou quiconque n'abat à la grenade Zelinski comme la dictature française l'a fait pour Remy Fraysse, « extrême violence » étant l'ordre même du préfet avant

l'exécution de Remy Fraysse, qui n'était même pas sur le barrage en construction à défendre et tournait le dos aux CRS, à distance alors qu'il discutait avec un zadiste.

* **prétendre que Zéliniski ne doivent rien aux USA** malgré les milliards et toutes les armes données qu'il revend aux cartels de la drogue et aux terroristes partout dans le monde, etc.)

* **La prétendue déclaration de guerre à l'Europe** du vice-président J.D. Vance s'exprimant en ouverture d'une conférence de défense à Munich, dans la réalité un playdoyer pour la liberté d'expression, le respect des votes des électeurs entre autres délicatesses. Visionnez le discours complet en vérifiant sa traduction, comparez avec le montage court déformant de France Télévision et leur traduction, répété partout sur les chaînes publiques, fabriqué pour étayer les mêmes éléments de langage répétés sur toutes les chaînes françaises au mot près, sans rapport avec la réalité du discours. Notez bien que la traduction de Radio Maudin plus fidèle coupe le son original, qui contient les éloquentes réactions du public, un parterre d'eurocrates et de militaires pro-guerre, parce que pro-france et rétro-commissions prouvées encore et encore dans nombre d'affaires de ventes d'arme.

Par exemple Serge Dassault, — patron de presse, héritier du groupe Dassault, quatrième fortune de France en 2018 selon Forbes, chasseur utilisant un 4x4 monté d'une tourelle de tir, ex maire de Corbeil-Essonne convaincu d'avoir acheté ses votes et payé des assassins — détournait sur chaque avion de chasse Rafale vendu des millions, qui servaient par exemple à financer des meurtres et de la torture d'opposants politiques (trafiquant de drogue, via le chef des renseignements Marocains). Il échappera à une véritable condamnation parce que « trop vieux » (comme Biden), et la société Dassault et ses actionnaires majoritaires ne sont jamais condamnée pour complicité d'assassinat et torture. Méditez bien cela tandis que vos économies seront détournées pour la « défense de l'Europe » et le massacre de masse des français répétés encore et encore à travers l'Histoire par nos élites, nationales comme planétaire.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Serge_Dassault

<https://www.ouest-france.fr/societe/justice/un-proche-de-serge-dassault-condamne-en-appel-15-ans-de-prison-pour-tentative-d-assassinat-5775014>

... pour ne citer que les éléments de langage en rotation très lourde de ces derniers mois sur tous les médias francophones inféodés aux mêmes richissimes, — **et même chez les influenceurs prétendus de gauche et d'extrême gauche** — qui prétendent s'opposer à Macron et la « droite », peu importe sa prétendue position sur un arc politique où tout le monde sans exception était déjà certifié recevoir des pots de vins de partout par virement international chez Clearstream 1 (enquête validée par la cour de cassation, zéro condamnation pour le personnel politique et hauts fonctionnaires concernés, ou encore l'Appel des juges européens mené par Eva Joly — resté lettre morte.

Ecrans dangereux

L'affaire des flashes sur les écrans de vos téléphones est surtout **la preuve que tout ce qui relève des GAFAs** — les moteurs de recherches, le fait qu'un commentaire ou non vous soit accessible, que les générations par intelligences artificielles soient mélangés aux créations humaines sans signalement et en toute impunité alors qu'il s'agit de plagiat et de tromperie...

... **Est délibéré**, très facile à fabriquer, apparemment par quelques lignes de code qui systématiquement peuvent être introduite par un agent provocateur : absolument n'importe quoi peut-être glissé par un employé via les portes dérobées qui pullulent dans toutes les applications, toutes les protections informatiques prétendues.

Cela implique que **tous les services et institutions publiques ou privées volontairement contaminée à l'Intelligence Artificielle sont compromis**, par exemple dans l'hypothèse d'une catastrophe de plus programmée dans le but de ruiner les classes moyennes, voire d'éliminer les populations, bien sûr pour manipuler les élections ou rendre plausibles des accusations et autres « la faute à pas de chance », ne parlons pas des « crises » créées de toutes pièces où les mêmes ferment un maximum de services d'urgence, interdisent aux médecins de faire au mieux et prescrivent à leur place en toute illégalité, pour imposer un vaccin qui ne vaccine pas et qui a tué tous les animaux testés et qui n'a aucune autorisation de mise sur le marché etc. etc.



La série *Electric Dreams* 2017 adapte et met au goût du jour une série de nouvelles de Philip K. Dick. A l'époque elle échappe au wokisme malgré les apparences et contient plusieurs épisodes extrêmement démonstratifs et salutaires pour le spectateur, sauf que les plus réalistes et épouvantables sont en cours de réalisation en 2025. **Ici, l'épisode S1E09 : Safe and sound** (en français *Sécurité*) de 2017 la fille d'une négociatrice venu défendre l'indépendance des zones américaine non contrôlée par la technologies est ciblée. Durant son séjour en ville, la jeune fille est conditionnée par les autorités locales pour passer pour une terroriste, notamment à travers son bracelet connecté et en augmentant son stress subliminalement, par exemple en dérégulant les lavabos au moment où la jeune fille en a besoin.

Et définitivement, **vous ne pouvez pas faire confiance ni aux traductions**, ni aux altérations automatisées de vos textes ou de votre voix ou de vos vidéos, par exemple en acceptant que vos vidéos postées sur youtube soient redoublées ou sous-titrés sans que vous ne puissiez contrôler la qualité et la persistance de la traduction.

*

Enfin n'oubliez pas que tout l'effort de la recherche en trucage par intelligence artificielle **visé d'abord à remplacer la voix et le mouvement des lèvres** correspondant des êtres humains à l'écran, pour leur faire dire n'importe quoi pour le compte de gens et d'organisations non clairement identifiées, sans le signaler au spectateur.

≡ **Firstpost.** Home Video Shows World

Home / Tech / Apple Intelligence hallucinates, falsely credits BBC for fake news, broadcaster lodges complaint

Apple Intelligence hallucinates, falsely credits BBC for fake news, broadcaster lodges complaint

FP Staff • December 17, 2024, 14:06:35 IST

WhatsApp Facebook X

The issue came to light when Apple's AI summarisation tool incorrectly claimed that Luigi Mangione, charged with the murder of UnitedHealthcare CEO Brian Thompson, had died by suicide. The summary further cited the BBC as the source of this false report



Firstpost : Apple Intelligence hallucine, crédite faussement la BBC pour des fausses actualités, la chaîne de télévision dépose plainte.

<https://www.firstpost.com/tech/apple-intelligence-hallucinates-falsely-credits-bbc-for-fake-news-broadcaster-lodges-complaint-13845214.html>

Et l'excuse actuelle quand ces gens se font pincer : "C'est pas nous, c'est l'intelligence artificielle que nous avons forcé sur votre écran ou dans vos créations qui hallucine, donc nous ne sommes responsables de rien »

— et pas plus que les riches et influents client de Epstein, les violeurs mentaux par intelligence artificiels et autres plagieurs industriels n'ont jamais été poursuivis et condamnés à ce jour, — donc les rats dansent et

sautent plus haut à chaque nouvelle annonce publicitaire sur à quel point leurs services payants de désinformation et viol mental sont efficaces et doivent être implémentés partout.



*Il y a six personnes à votre porte d'entrée... **Ryan George** (de Pitch Meeting) récapitule avec humour les performances désastreuses de Apple Intelligence, l'application imposée par Apple pour lire votre fil d'actualité et vos messages personnels et les résumer... d'une manière terrifiante.*

Ryan George Extra Plus : Apple Intelligence Is Terrible At... Intelligence? Apple intelligence est navrant en ... intelligence ? <https://youtu.be/RKNUfDae75o>

Le cerveau humain est parfaitement capable de traduire naturellement plus vite et bien mieux que n'importe quel machine. Si vous croyez que votre propre cerveau n'en est pas capable, c'est probablement parce que cela vous a été enfoncé dans le crâne par votre entourage, vos professeurs et vos médias toujours de la même manière : **par la répétition et la confusion** jusqu'à ce que vos neurones deviennent vos propres ennemis et vous prive de tout contrôle de votre corps et votre vie.

Autrement dit, ce n'est pas parce que deux-tiers de vos professeurs, les médias et votre entourage vous prennent à vie pour un débile profond que vous l'êtes réellement. L'intelligence dépend d'abord du langage et d'à quel point votre organisme est intoxiqué et en déficit de tout ce qui sert à faire fonctionner votre corps en général, votre cerveau en particulier.

Le 3 mars 2025, révisé le 15 mars 2025.

ILLUSTRATIONS

Toutes les illustrations de ce numéro sont créditées, excepté les publicités, promotions et couvertures avec leurs titres explicites qui visent à identifier correctement le support ou l'œuvre commentée dans ce numéro. A ma connaissance, ce numéro ne comporte pas d'images **entièrement** générées par intelligence artificielle, les auteurs de ces logiciels ayant bizarrement « oublié » l'option qui pourrait lister quels illustreurs, vidéastes et photographes auront vu leur travail utilisé pour créer les images en réponse à nos prompts.

J'imagine qu'un informaticien aura un jour le bon goût de créer l'intelligence artificielle qui fera le boulot d'identifier les véritables auteurs d'une illustration à la place des sites vendant des images générées artificiellement sur prompt. En attendant, L'étoile étrange étant gratuit, aucune illustration reproduite ne l'est dans un but commercial et sans volonté de nuire à quiconque.

TEXTES

Tous les textes sont crédités. Ce numéro ne comporte pas de texte généré par intelligence artificielle. Il s'agit soit de mes textes à moi, tous droits réservés David Sicé à la date de mise en ligne de ce numéro, les autres appartenant au domaine public ou étant des courtes citations. Aucune exploitation commerciale ni adaptation sans autorisation exprès de l'auteur n'est autorisée. Une exploitation pédagogique ou la diffusion à titre gratuit de ce numéro au format original .pdf est autorisée à condition de ne pas modifier ce document et son contenu.

Aucune exploitation par intelligence artificielle ou autre procédé industriel et/ou robotisé de ces textes, photocopie et capture d'écran inclus — **n'est autorisée par l'auteur** — mis à part la reproduction de la couverture de ce fanzine dans le cadre d'une critique, d'un recensement, ou de travaux universitaires. Vous pouvez fournir le numéro entier à vos lecteurs, **mais vous ne pouvez pas en diffuser le contenu altéré ou non**, peu importe par quel moyen ou média. Vous ne pouvez pas le faire résumer ou lire à haute voix par une intelligence artificielle : lisez vous-même à haute voix ou trouvez un autre être humain pour vous le lire à haute voix, avant que cette espèce ne disparaisse de votre voisinage.

FROM BONG JOON HO THE DIRECTOR OF PARASITE



HE'S DYING
TO SAVE MANKIND

ROBERT PATTINSON
MICKEY 17

NAOMI ACKIE STEVEN YEUN WITH TONI COLLETTE AND MARK RUFFALO

Chroniques
de la Science-fiction

Semaine du 3 mars 2025

WARNER BROS. PICTURES PRESENTS

A PLAN B ENTERTAINMENT PRODUCTION AN OFFSCREEN PRODUCTION A KATE STREET PICTURE COMPANY PRODUCTION A FILM BY BONG JOON HO "MICKEY 17"

ROBERT PATTINSON NAOMI ACKIE STEVEN YEUN WITH TONI COLLETTE AND MARK RUFFALO COSTUME DESIGNER CATHERINE GEORGE VISUAL EFFECTS SUPERVISOR DAN GLASS MUSIC BY JUNG JAEIL

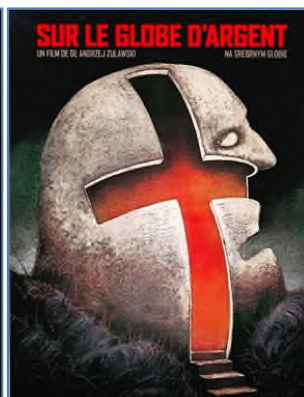
EDITED BY YANG JINMO ART PRODUCTION DESIGNER FIONA CROMBIE DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY DARIUS KHONDJI, AFC, ASC EXECUTIVE PRODUCERS BRAD PITT JESSE EHRMAN PETER DOON MARIANNE JENKINS

BASED ON THE NOVEL BY EDWARD ASHTON PRODUCED BY DEDE GARDNER, p.g.a. JEREMY KLEINER, p.g.a. BONG JOON HO, p.g.a. DOOHO CHOI, p.g.a. WRITTEN AND DIRECTED BY BONG JOON HO

ONLY IN THEATERS 02.07.25

Calendrier

Les sorties de la semaine du 3 mars 2025



LUNDI 3 MARS 2025

BLU-RAY FR

Aenigma 1987 (horreur fantastique possession, 3/3, **VF**, CHAT QUI FUME FR)

Sur le globe d'argent 1983* (planet opera **adulte**, 3/3 Zulawski **STF**, CHAT FR)

BLU-RAY DE

The Changeling 1980 (horreur fantastique, 3/3, CAMERA OBSCURA DE)

BLU-RAY UK

Megalopolis 2024** (fable prospective satire, 4K+br, 3/3, **VF ?**, ENTERT... UK)

Constantine 2005* (fantasy urb. 4K+br, 3/3, **VF**, WARNER BROS UK)

The War of The Rohirrim 2024* (animé, faux Tolkien 4K, **VF**, WARNER BROS UK)

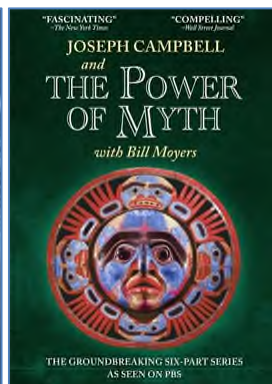
Super Mario Bros 2023** (animé, d'après jeu vidéo, 4K+br, **VF**, SPIRIT UK)

Bleach: Thousand Year Blood War - Part 2 2023 (animé, 2br, ALL THE ANIME UK)

Doctor Who 1970 S7** 2023* (invasion extraterrestre, 7br, 3/3, BBC UK)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.



MARDI 4 MARS 2025

CINE FR

Presence 2025 (prospective, satire, clone, 4/3, ciné FR)

BLU-RAY FR+NE

Kraven 2024* (superwoke, 4K+br, 4/3, SF STUDIOS NE)

Hercule et la reine de Lydie 1959 (Ercole..., br+dvd, 4/3, **VF**, ARTUS FR)

Les travaux d'Hercule 1958 (Ercole..., br+dvd, 4/3, **VF**, ARTUS FR)

Flow 2024** (animé, postapo animalier, 4/3, **VF** (sans dialogue) br, fnac, UFO FR)

BLU-RAY US+UK

Kraven The Hunter 2024* (superwoke, 4K+br, **VF**, SONY US)

Red One 2024* (comédie fantasy, br, 4/3, **VF**, WARNER BROS US)

Le Comte de Montecristo 2024 (aventure, 4/3, **VF**, SAMUEL GOLDWYN US)

Levels 2024 (virtuel, br, 4/3, RLJ ENTERTAINMENT US)

Akira 1988**** (animé cyber postapo pouvoirs psi, 4K+br, 4/3, CRUNCHY LLC US)

The Power of Myth 1988 (série doc, Joseph Campbell, 2br, 4/3, FILM MOVE... US)

Les chroniques de la Science-fiction

est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.

<https://davblog.com/index.php/actualite>



MERCREDI 5 MARS 2025

CINE FR

Le secret de Khéops 2025 (av. chasse au trésor, Luchini, 5/2, ciné FR)

In the Lost Lands 2025 (dark fantasy, Milla Jovovitch, 5/2, ciné FR)

Mickey 17 – 2025 (prospective satire clone, Rob. Pattinson, 5/2, ciné FR)

Magma 2025 (catastrophe plagiat **artificiel woke** du *Pic de Dante*, 5/2, ciné FR)

TELEVISION INT/FR

Daredevil Born Again 2025 S1E1-2 (suite de la série Netflix, 5/2, DISNEY INT/FR)

BLU-RAY FR

Venom 3 : The Last Dance 2024* (4K+br, 5/3, **VF**, SONY FR)

Asterix & Obelix: Mission Cleo... 2002** (comédie fant. 4K, 5/3, **VF**, PATHE FR)

Kubo et l'armure magique 2016** (animé, ftzy asia, 4K+br, 5/3, **VF**, @ANIME FR)

ParaNorman 2012** (animé, fantômes, 4K+br, 5/3, **VF**, @ANIME FR)

BLU-RAY AU

Super 8 – 2011** (monstre extrater, mystère, 4K, **VF**, ALL INTERACTIVE AU)

Constantine 2005** (fantasy urb. 4K+br, 3/3, **VF**, ROADSHOW AU)

Vanilla Sky 2001** (cyberpunk, rêve, 4K+br, 5/3, **VF**, ALL INTERACTIVE AU)

Hardware 1990** (cyberpunk, robot tueur, 4K+br, 5/3, UMBRELLA AU)

BANDE DESSINEE FR

Survival 2025 T3 : Palmyra (Bec / Giangiordano, 5/3, SOLEIL PRODUCTIONS FR)

Hard Bargain 2024 (horr fantast., DeKnight / Carvalho, 5/3, HUMANO FR)

Carmen McCallum 2019 int. T17-20 (cyber, Duval / Louis, 5/3, DELCOURT FR)



JEUDI 6 MARS 2025

CINE DE

In the Lost Lands 2025 (dark fantasy, Milla Jovovitch, 6/3, ciné DE)

Mickey 17 – 2025 (prospective satire clone, Rob. Pattinson, 6/3, ciné DE)

Flow 2024 (animé postapo animalier sans dialogue, 6/3, ciné DE)

TÉLÉVISION US/INT

Ghost 2024 S4E15: The Bachelorette Party** (sitcom fantômes, 6/3, CBS US)

Invincible 2025 S3E07 : What Have I Done? (série animée superviolent, 6/3, PRIME INT/FR)

School Spirits 2025 S02E08 (fantôm woke, 6/3, NETFLIX FR) **Final**

BLU-RAY IT

Blade Runner 2049 – 2017* (cyberpunk, br, 6/3, EAGLE PICTURES IT)

Ghost in The Shell 1995**** (cyberpunk, 4K+2br+dvd, 6/3, EAGLE PICTURES IT)

Saint Seiya: The Lost Canvas Hades Mythology 2009 S1, 4br, 6/3, YAMATO IT)

BLU-RAY DE

Hagen 2024 (fantasy, or du rhin, Nibelungen, 4K+br, 6/3, CONSTANTIN DE)

The Oath 2023 (**propagande**, ftazy révisioniste mormone, br, 6/3, TIBERIUS DE)

Super Mario Bros 2024** (animé famille, fantasy, 4K+br, 6/3, UNIVERSAL DE)



VENDREDI 7 MARS 2025

CINE UK

Mickey 17 – 2025 (prospective satire clone, Rob. Pattinson, 6/3, ciné DE)

CINE US

In The Lost Lands 2025 (dark fantasy, adapté d'une nouvelle, 7/3, ciné US)

L'Empire 2024 (parodie Star Wars française, 7/3, ciné US)

TÉLÉVISION US/INT

Severance 2025* S2E08 : Sweet Vitriol (cyberpunk, 7/3, APPLE MOINS INT+US)

BLU-RAY DE

Signs 2002 (extraterrestre, Shylaman, 4K+br, 7/3, **VF**, DISNEY DE)

The Sixth Sense 1999** (fantôme Shylaman 4K, 7/3, **VF**, DISNEY DE)

Willow 1988** (fantasy jeunesse 4K+br, 7/3, **VF**, DISNEY DE)

BANDE DESSINEE FR

Jeremiah intégrale Vol. 9 (post-apocalyptique, Hermann, 7/3, DUPUIS FR)

SAMEDI 10 MARS ET DIMANCHE 9 MARS 2025

TELEVISION INT+US +FR

El Ministerio del Tiempo 2017** S3E06: ... des esclaves** (9/3, SYFY FR)



*Un film qui a de l'appétit : **The Thing 1982**, de John Carpenter, remake de *La chose* venue d'un autre monde, de Christian NybyHoward Hawks, d'après la nouvelle **Who Goes There ?** de Don Stuart, aka John W. Campbell Jr.*

PROSPECTIVE: CELUI QUI N'OUBLIAIT JAMAIS LES PAROLES...

Il avait beaucoup plus ces derniers temps, et ce matin-là, j'avais découvert, d'abord intrigué, puis franchement alarmé, une espèce de tube transparent pendu au coin du bord du toit de la remise dans le jardin : je pouvais le voir de la fenêtre de ma chambre, il brillait et de temps en temps ondulait, sous la pluie battante.

Je pensais d'abord qu'un passant ou un gamin des voisins avait balancé un genre de bout de tuyau non recyclable, et celui-ci avait glissé le long du toit ondulé de la remise, pour finalement rester accroché au rebord.

Lors d'une accalmie, j'allais pour le décrocher, quand je réalisai que ce tube avait deux pseudo-podes ou petites pattes griffues pour s'accrocher, et à l'autre extrémité, ce qui ressemblait fort à une ouverture donnant sur un tube digestif et divers organes que la transparence permettait facilement de distinguer.

En gros un genre de méduse, ou de bacille géant, et je me reculais vivement, ayant beaucoup lu et vu de Science-fiction, et aussi quelques livres de survie détaillant ce que la faune et la flore exotique de destinations plus ou moins lointaines pouvaient vous faire si vous aviez l'inconscience de la tripoter, ou la distraction de vous laisser tripoter.

Et puis il y avait aussi tous les films et épisodes de série d'aventure où quelqu'un laissait un cobra ou une tarentule dans votre salle de bain ou votre lit.

Mon premier réflexe fut de me reculer. Ce n'était pas la première fois que je découvrais un truc vivant dans le jardin que je voyais pour la première fois : d'adorables créatures velues ou griffues que je ne redoutais pas vraiment, possiblement à tort, mais clairement plus effrayées que moi ; divers insectes bizarres et colorés, de nouvelles espèces de vampires volants qui avaient récemment renoncé à la mode tigrée, mais ne se lavaient toujours pas la pompe avant de vous sucer le sang.

Je songeais à prendre la chose en photo, puis à appeler les pompiers. Subitement, la chose se laissa tomber et je fis un bond en arrière. Puis comme elle ne semblait pas se jeter sur moi, mais me tourner « le dos », j'observais : voilà-t-y pas qu'il y avait un autre tube transparent plus mince et plus court qui tentait de lui échapper en se tortillant, sans vraiment avancer de beaucoup.

Hélas pour le petit tube, le grand tube était plus agile, rapide et plus vorace : le grand tube avala le petit tube, assez vite. Le petit tube ne pépiait pas d'horreur, et le grand tube ne mastiquait pas audiblement, c'était déjà ça.

Je prenais la fuite, incapable de réfléchir davantage à la situation. Plus, il s'était mis à pleuvoir de nouveau.

Reprenant mon souffle et attrapant mon téléphone, j'essayais de formuler clairement mon appel aux pompiers, ou à la protection animale, ou au département des OVNI et de la Vie Extraterrestre français. Puis je

réalisais que ce département n'existait pas, que quand les pompiers arriveraient, il n'y aurait plus rien.

Et comme un policier me l'avait déjà expliqué lorsque les rues commençaient à être inondée et que les voitures y noyaient leur moteur, les policiers sont comme nous : ils n'aiment pas se mouiller.

Je m'inquiétais pour les chats du quartier, les rats, les petits oiseaux, et la question se posa d'à quelle vitesse ce tube allait grandir. Voyez-vous, j'avais aussi vu *Alien le Huitième Passager*, pas vraiment à sa sortie, mais plus tard, alors que je devais être en sixième, lors d'une bruyante et insouciant sortie scolaire à l'aller, silencieuse et sombre au retour.

Mais je n'avais pas regretté, et peut-être deux plus tard, j'esquivais brillamment la sortie cinéma pour aller voir la version non censurée d'un film où des gamins des rues qui se prostituaient se faisaient tabasser et violer dans une prison : j'avais vu la couverture du livre adapté par le film dans le biblio-bus, j'avais été saisi d'un mauvais pressentiment — et j'avais demandé à mes parents de me retirer de la sortie scolaire.

Comme quoi, cela sert bien à quelque chose de savoir lire. Cependant, pour *le Huitième passager*, j'avais plutôt été alléché par l'extrait télévisé. Encore une fois, j'aime la Science-fiction. Mais je ne suis pas vraiment branché par l'horreur, et encore moins par les prédateurs cannibales de la réalité.

Mais était-ce seulement un prédateur cannibale ? Tout le monde doit bien manger. Et si le petit tube n'avait été que l'une des provisions lâchées de son ovni dans mon jardin ? Si le grand tube avait bouffé un animal ou un insecte que je connaissais, ou même un des adorables végétaux du jardins — les petites fleurs, un bout de rosier griffu... Cela aurait été une autre histoire.

Mais un truc extraterrestre qui bouffe un autre truc extraterrestre : quelque part, cela pouvait signifier une incompatibilité digestive, une sorte de végétarisme, mais transposé à la vie carbonée, donc à l'être humain ?

Vous ai-je déjà raconté la nuit où un météore a probablement chuté dans mon jardin ?

C'était une nuit d'orage, il y a déjà des années de cela. Je ne me souviens plus quelle année au juste, mais c'était la nuit du lundi au mardi, parce que le mardi suivant j'ai pu demandé au boulot qui se souvenait du coup de tonnerre monstrueux au-dessus de Cannes cette nuit-là : tout le monde habitait à des adresses différentes réparties tout autour de Cannes, et il n'y avait eu aucun éclair ou délai, or la foudre ne peut pas tomber à un endroit et son arriver au même moment partout.

Lorsque le fracas du tonnerre a retenti, les murs ont tremblé, et j'ai entendu des choses se briser : des tuiles, et d'autres petites choses. Le lendemain, les meubles du jardin — la table, la balancelle, les chaises avaient été chassées contre la haie, côté façade de la maison, le Sud, il me semble.

Le jardin et la pente menant à la terrasse de la salle de séjour étaient alors jalonnés de petites lampes solaires qui s'allumaient à la tombée du jour, à condition que le soleil ait suffisamment brillé et que leurs batteries respectives n'aient pas expiré.

Toutes les petites lampes du côté Ouest avaient été décapitées.

Il y avait déjà eu alors, pour la première fois de l'Histoire à ma connaissance, un météore en Russie filmé par quantité de caméras sous tous les angles simultanément : il avait traversé le ciel brillant comme un fer à souder chauffant à blanc, c'était de jour et il changeait la lumière du jour et projetait des ombres qui pivotaient et changeaient de longueur au fur et à mesure qu'il traversait le ciel.

Et lorsqu'il a touché terre, un fracas formidable et l'onde de choc ont brisé les fenêtres des façades tournées vers le point d'impact, et fait tomber divers objets.

Je n'ai pas appelé les pompiers, je n'ai parlé à personne de ma découverte, je n'ai pas revu le grand tube dans le jardin et je n'ai pas fouillé le jardin à la recherche de petits ou grands tubes. Regarder ailleurs

et tout laisser faire, n'était-ce pas le sport national des français ? ou de l'immense majorité de l'Humanité, une fois le pain et les jeux distribués ?

Et à propos de jeux, j'étais à l'époque accro à une émission à succès du moment du service public : une espèce de karaoké avec orchestre où les candidats, plus ou moins torturés par l'animateur, devaient lire des paroles de succès plus ou moins français de l'après-guerre à très récents, avec des trous, voire pour le candidat, plus de paroles du tout.

Et si la production, qui décidait de la difficulté des épreuves, faisait ou non pleuvoir les euros sur le candidat heureux du moment, tenant compte des records qu'il battait ou pas : combien d'autres candidats il aurait éliminé, alors que le « maître » du moment gagnait d'office la première manche simplement parce qu'il choisissait la chanson qui rapportait le plus de point au début du match, et qu'ensuite il était très peu probable que lors de la seconde manche, le par cœur, le nouveau candidat gagne davantage de points que lui.

Bref, cela faisait des semaines que Benoît gagnait et accumulait des records, et parce qu'il aimait visiblement chanter, ne se laissait pas ou presque pas destabilisé, et que plus il gagnerait, plus Nagui enragerait, je ne ratais plus aucun match, enfin presque parce que je pouvais avoir mieux à faire, comme par exemple écrire une nouvelle de Science-fiction pour mon fanzine en ligne.

Mais ce soir-là, ce n'était pas le cas et j'étais hypnotisé debout devant mon écran : Benoît était dans le fauteuil, cela voulait dire que le rival ou la rivale du moment risquait de l'éliminer en chantant par cœur l'intégralité de « la même » chanson. Et si cela arrivait, une clochette sonnerait et le pauvre n'aurait même pas une chance d'arriver à égalité ?

Je n'avais pas dû refermer la porte de la maison. Une ombre pâle passa sur le côté et alla s'asseoir sur le divan, face à l'écran plat de la télévision, tandis que Benoît se levait, découvrait le titre de « la même » et commençait à chanter par cœur.

Je restai pétrifié. Puis lentement je contemplais l'étranger : très pâle, des cheveux blancs cristallins, il portait des vêtements qui

m'appartenaient. Il ne me ressemblait pas. Il avait un visage humain, pas une bouche à tentacule, et ses lèvres mimaient les mouvements de celles de Benoît à l'écran.

Clochette.

L'étranger sauta de joie, puis me fit asseoir pour la suite de l'émission, comme si tout était parfaitement naturel. Des mains humaines, un corps humain. Il ne lui manquait qu'une voix humaine.

Et alors que Benoît entonnait le second refrain de *Merguez Party* des Musclés, l'étranger se mit à chanter en même temps que lui, imitant parfaitement la voix du candidat. Au troisième refrain, il chantait à tue-tête et bondissait comme Benoît à l'écran.

Je réalisai alors que l'étranger avait dû me voler, ou plutôt m'emprunter mes vêtements quand je les avais mis à sécher dans le jardin. Je ne m'étais même pas rendu compte que ceux-ci m'avaient manqués. Je suis naturellement distrait, ou plutôt absorbé par d'autres sujets de concentration.

Par ailleurs après un covid long et les rechutes à chaque campagne de vaccination, les vaccinés me recontaminant inmanquablement après avec leur version mise à jour par gain de fonction, mon cerveau pouvait encore être passablement embrumé, à chaque fois que le niveau du rouge des micro-caillots me montait jusqu'à la cheville et me faisait des petits trous dans la peau.

Vous ai-je raconté la fois où lors de la prise de sang trimestrielle au laboratoire d'analyse, ma veine avait éjecté l'aiguille de l'infirmière ? C'était trois mois après avoir cessé de « donner », et les trimestres suivants, les infirmières avaient renoncé à piquer le creux de mes bras.

Il ignorait son propre nom, — je ne suis pas allé voir si c'était un « il » ou autre chose, et de toute manière, si c'était comme ses deux jambes, ses deux bras et sa tête, il aurait pu s'agir d'un simple camouflage. Il consommait encore des petits tubes transparents qu'il ramassait dans le jardin, je l'avais vu faire.

Je lui en ai quand même touché un mot, car les voisins auraient pu le surprendre de leur balcon, le filmer avec leur téléphone et tout poster sur Internet, et je me serai retrouvé avec une descente de l'OTAN ou de la CRS 8, et ils auraient sans doute abîmé la porte.

Plus, Benoît mangeait aujourd'hui à peu près n'importe quoi de carboné sur la table, donc, pour autant que je sache, il aurait pu, vu sa taille actuelle, avaler un CRS entier à la manière de la Chose dans le remale de John Carpenter, et j'aurais préféré éviter, parce que je suis un être sensible et qu'il n'aurait pas fallu que mon invité prenne de mauvaises habitudes.

Il avait déjà commencé à apprendre à lire et à parler avec la télévision, je complétais volontiers son instruction, plus il adorait lire des livres en papier tandis que je lui répétais qu'il ne fallait pas croire tout ce que l'on disait ou l'on écrivait, ce qu'on lui dessinait ou même lui montrait animé sur un écran.

Quand je lui demandais s'il venait d'une autre planète ou d'où il venait sinon, il pointa simplement l'une de ces petites plaies immédiatement cicatrisée que j'avais à l'épaule gauche, celles que provoquaient les micro-caillots du COVID 19 à chaque point où la peau était plus fragile, ou abîmée.

Et comme je ne devais pas l'air de le comprendre, il massa du bout du doigt la veine à côté de la petite plaie encroûtée : la croûte se souleva, et un tube transparent fin et pas très long sortit.

Benoît, en me souriant, l'attrapa et l'avala.

EST-CE QUE QUELQU'UN A ENCORE FIN ?

Et celle-là aussi vous pouvez être certain qu'elle n'aura pas été écrite par ChatGPT.

David Sicé tous droits réservés, achevé le 15 mars 2025.

Illustration : Extrait du film d'horreur The Thing 1982



VOYAGE DANS LE TEMPS : LE MINISTERE DU TEMPS S.3 (2017)



El Ministerio Del Tiempo 2017 Saison 3
Traduction du titre original : Le Ministère du Temps. Quatre saisons totalisant 42 épisodes, 32 d'une heure 20 environ, les huit derniers d'une heure environ, plus deux courts hors séries, un épisode de présentation de la première saison et un épisode de présentation de la quatrième saison. **Diffusion en Espagne de la saison 3 à partir du 1er juin 2017**, repoussé du 15 mai 2017. **Saison 3 en français sur SYFY / UNIVERSAL+ diffusée en France à partir du 2 février 2025.** De Javier Olivares et Pablo Olivares, avec Rodolfo Sancho, Aura Garrido, Nacho Fresneda, Hugo Silva.

Pour adultes et adolescents. (voyage dans le Temps, uchronie) *Le ministère du Temps est une institution gouvernementale autonome et secrète, qui relève directement du Cabinet du premier ministre. Seuls les rois, présidents et d'un nombre très exclusif de gens connaissent ce secret. Le saut dans le*

temps est effectuée grâce à des portes gardées par des patrouilles du Ministère. L'objectif est de détecter et d'empêcher toute intrusion pour détruire notre présent ou de détourner l'Histoire à l'avantage d'un seul ou d'une faction.

Pour accomplir cette mission, des patrouilles doivent voyager dans le temps et contrer toute incartade. Et parmi celles-ci, Alonzo, un guerrier du 16ème siècle, Amelia, la première étudiante du 19ème siècle et Julián, un infirmier du 21ème siècle. Au fil des missions, Julián a d'abord fugué dans le temps et a été relevé par Pacino, un policier des années 1980 surnommé depuis le super-justicier temporel à cause de ses initiatives efficaces mais pas vraiment apprécié du chef du Ministère. De retour, Julián est cependant porté disparu quand une bombe fait exploser la porte temporelle avant qu'il ait pu rejoindre le Ministère. Pacino reprend alors sa place aux côtés d'Alonzo et Amélia, mais les couloirs du Temps, décidément de plus en plus mal fréquentés, leur réservent de très mauvaises surprises — et en même temps la clé de l'énigme du Ministère du Temps.



Saurez-vous distinguer l'original du plagiat ? Apparemment pas, la chaîne SYFY présente à la fois Timeless le plagiat et le Ministère du Temps, en mettant en avant Timeless, et la majorité des spectateurs semblent encore croire que c'est Timeless l'original.



Et oui, ce sont eux l'authentique patrouille du Temps en 2017 : Pacino remplace définitivement Julián Martínez, dont l'acteur préférerait faire du cinéma. De même la jeune Lola Mendieta relève Amelia Folch, qui retourne garder ses moutons, pardon les ouvriers de l'usine, même raison pour l'actrice. Les deux personnages et leurs acteurs reviendront cependant pour la quatrième saison. Alonzo restera fidèle au poste jusqu'à la fin de la série en 2019.

Timeless est la série originale. Tandis que les producteurs français qui s'étaient proposés de faire un ministère du Temps à la française selon le site officiel de la chaîne publique espagnole, et qui ont vraisemblablement bloqué la diffusion française tout ce temps ne s'en vantent pas. Cependant, Alain Carrazé lui-même sur le forum DVD Classik m'aura répondu que les diffuseurs français auraient jugé **le Ministère du Temps**, je cite « trop espagnol ».

Sauf que cela n'aura pas dérangé ARTE de diffuser et doubler *Capitaine Alariste*, ou d'autres chaînes d'enquêter de la Télénovela, du *Un Dos Tres*, et du polar glauque nordique ou du policier procédural on ne peut plus ricain : comme quoi, tant qu'il s'agit de diffuser aujourd'hui de la m.rde, la TNT et autres bouquets du câble ne se gênent pourtant pas. Rappelez-vous que la défunte CINQ avait payé pour doubler et remonter la première saison de l'Aigle Rouge en épisode d'une heure — et aurait alors très certainement raflé un max de part de marché



Après deux saisons déjà brillantes, la série **le Ministère du Temps** — outrageusement plagiée par les américains avec la série *Timeless* — est frappée par les coupes ministères de la Droite (à l'époque proclamé le plus corrompu d'Europe évidemment, au point de provoquer une tentative sécession de la Catalogne) parvenue au pouvoir. C'est avec le financement de **NETFLIX** que cette troisième saison est tournée, avec davantage de moyens en apparence.

Mais la qualité de l'édition blu-ray en pâtit, avec l'image et son trop compressés, et la suppression des excellents bonus d'une heure sur le tournage et les éléments de civilisation espagnole abordés à chaque épisode.

De la même manière, les éditions blu-rays de la seconde saison sont frappés par le pourrissement des disques, toujours à cause du même presseur français indélicat, aujourd'hui à la tête du syndicat des presseurs de blu-rays français. Heureusement, toutes les saisons sont rééditées en blu-rays, dans des pressages, on l'espère, plus durables. Et c'est la preuve de l'immense popularité de la série, qui s'étend à l'internationale via Netflix, mais seulement à l'international, car le territoire français est mystérieusement exclus, alors que les deux premières saisons et probablement la troisième sont alors doublées en français.

Il faudra attendre le 8 septembre 2024 pour que finalement à court de contenu, Paramount etc. se mettent à diffuser les épisodes des trois premières saisons sur SYFY FR, à l'origine une chaîne du câble de NBC dans sa version du câble française, transformée en pseudo streaming via PARAMOUNT+, par la magie des télévisions intelligentes et autres applications sur téléphones, tablettes et internet.



La troisième saison poursuit de manière brillante les intrigues en arc imaginés par les créateurs de la série, qui à l'évidence sont de véritables passionnés de voyage dans le Temps et de Science-fiction, et connaissent bien leurs classiques, en particulier le cycle de nouvelles de La Patrouille du Temps de Poul Anderson, qui incidemment avec le cycle de Tschai inspira également la bande-dessinée Valérian en son temps.

Peut-être cependant qu'un abus de tropes se dessine, avec un hommage bien trop appuyé aux films d'Alfred Hitchcock dans le premier épisode, ou encore ce détestable gag à répétition des histoires de voyage dans le temps, où le voyageur passe pour plus malin que le génie souvent authentique qui aurait inventé ou créé tel grand succès de la culture populaire ou progrès majeur pour l'Humanité.

La production cependant travaille en tir tendu, et même les épisodes qui recycleraient certains thèmes, typiquement les voyageurs du temps

doivent monter une pièce de théâtre, retourner des scènes d'un film ou d'une série télévisée, réécrire les pages effacées d'un livre etc.



Mais même ces répétitions ne sont pas qu'une facilité d'écriture, et s'inscrivent de fait dans la lettre de la mission du Ministère du Temps qui consiste à figer l'Histoire connue au moment du présent du Ministère, en 2017, alors que celui-ci s'écoule vers son futur... et voilà que pointe son nez le vilain museau de la conclusion formidable de la série à la quatrième saison, cette fois co-financée par HBO au lieu de Netflix.

J'ignore à cette heure si la quatrième saison fera suite à la troisième sur SYFY FR / PARAMOUNT+. C'est cette quatrième saison qui fut d'abord annoncée par erreur dans le journal des programmes télévisés, et il y a apparemment deux épisodes diffusés par semaine : on le saura sous peu.

Le Ministère du Temps — toutes saisons confondues — est la série de Science-fiction à voir absolument si vous aimez l'aventure, avec des décors, des costumes, de l'action, beaucoup de vrais acteurs, des intrigues solides, des répliques superbes voire à grimper aux murs, des lois surnaturelles qui existent et qui font partie des intrigues et détails à l'écran, du merveilleux, de l'épique et des messages avec un recul historique salutaire . Bref la totale.



Le Ministère du Temps S03E01: Le Temps aux trouses.
(Con el tiempo en los talones, avec le temps sur les talons)

Le puits de l'escalier principal qui mène aux Portes du Temps, sous le Ministère. Une vibration fait sortir un insecte rampant de la voûte. Puis c'est l'explosion, et du fond du puits, une radiation bleue remonte en tourbillonnant depuis le fond jusqu'en haut.

La radiation bleue provient d'un couloir où une Porte du Temps vient d'imploser, et à quelques pas, Alonso et Amélia se cramponnent à deux autres portes, suspendus à l'horizontal, tandis que la Porte détruite aspire tout. Le troisième membre de la patrouille - Julian, lui, se cramponne à ce qui reste du cadre de la Porte du Temps - mais l'aspiration le brûle et le disloque.



Le Ministère du Temps S03E02: Le Temps des espions. (*Tiempo de espías*)

Luchón 1943 (NDT : Haute-Garonne, Occitanie, France, dans les Pyrénées, fameuse pour ses bains). Un gramophone joue les premières mesures d'un orchestre joyeux, suivie du chant d'un homme en allemand. Un touriste croise au bas de l'escalier menant à la salle commune de l'hôtel un officier allemand avec sur le col de son uniforme le double S de l'Escadron de Protection allemand. Tandis que le serveuse sert, un autre officier SS prend le petit-déjeuner tous assis à la table sous l'escalier avec deux autres soldats, eux, simplement de la Force de Défense allemande. De fait, un gradé SS est également assis à conter fleurette à une jolie rousse à robe rouge, et se retourne vers une autre jeune femme seule à la table d'à côté pour lui demander, en français dans le texte : « Voulez-vous venir avec nous ? »

L'intéressée, une jeune femme brune portant un chignon strict et une veste vert-bouteille répond poliment, toujours en français : « Merci, mais j'attends mon ami. » (NDT le sous-titre espagnol précise, « petit ami » ou « fiancé »). Déçu, le gradé SS se détourne et l'ignore. Un grand serveur barbu arrive avec un plateau, et, faisant mine d'essuyer la petite table à laquelle la jeune femme est assise, lui souffle : « Vous pourriez être un peu plus discrète, faut pas attirer l'attention. »

La jeune femme répond sur le même ton : « Je le sais, mais c'est au-dessus de mes forces. » Puis elle demande : « Tu as préparé les billets ? » Le serveur ne répond rien mais sort quelque chose de dessous son plateau et le pousse à plat sous sa main sur la table dans la direction de la jeune femme : « T'ai-je jamais failli une seule fois ? » Et la jeune femme de récupérer les tickets en question. A cet instant, un moustachu chapeauté en costume cravate et portant un manteau arrive par l'escalier dans la salle commune. Du fond de la salle, le serveur se retourne et revient aussitôt à la jeune femme pour murmurer : « Je crois que c'est ton homme... »

Le serveur s'en va. Le nouveau venu marche droit vers la table de la jeune femme et s'assied, lui déclarant à voix basse avec un fort accent andaloux : « J'ai pensé ne jamais arriver : il fait un froid de canard... » La jeune femme ne répond rien, esquissant un sourire d'incertitude. Alors le moustachu lui demande, en anglais dans le texte : « Do you like meat ? » (NDT : est-ce que vous aimez la viande ?)



La jeune femme hésite, regarde à droite, à gauche, puis se penche vers lui pour déclarer, toujours en anglais dans le texte : « I love mincemeat. » (NDT : j'adore la viande hachée.) Le moustachu sourit, et la jeune femme ajoute : « William Martin, je suppose ? » Il hoche la tête : « Enchantée. Je suis Lola Mendieta. »



Le Ministère du Temps S03E03: Le Temps des sortilèges.

(Tiempo de hechizos) 1864. La pleine lune brille dans la nuit aux nuages noirs effilochés. En contrebas, les ruines d'un château fortifié au sommet d'une colline, et son village au bas de ses murs. Tous les arbres sont dépouillés de leurs feuilles. En contrebas, dans la forêt embrumée de conifères élancés, le silence, seulement interrompu par les cris inopinés des oiseaux de nuits.

Mais voilà qu'une femme encapuchonnée passe en courant pour s'élancer dans un sentier entre les arbres. Elle pile et se retourne, épouvantée : oui, ce sont bien les cris d'une meute de chien que l'on entend se rapprocher. Un homme crie : « La voilà ! allons-y ! Allez ! Qu'elle ne s'échappe pas ! » La femme encapuchonnée détaille le long du sentier, et la meute suit, conduite par de nombreux hommes criant autant que leurs chiens, accompagnés de femmes, et éclairés par des torches. « Allez !!! Mort à la harpie !!! » Puis : « On n'y voit rien ! »

La femme s'est embusquée derrière un arbre, mais si ses poursuivants n'y voient rien, leurs chiens reniflent parfaitement, et leur maître crie à nouveau : « Par ici ! par ici ! », et un autre : « Venez !!! », tandis qu'une femme lance encore d'une voix perçante : « Qu'elle ne s'échappe pas ! » La troupe fait halte. Un barbu se penche pour inspecter de plus près, la torche haute, le

tronc de l'arbre derrière laquelle l'encapuchonnée s'était cachée. En fait, elle est seulement accroupie dans le fossé juste au bas de l'arbre, à retenir son souffle, entre les racines.



Le barbu s'éloigne. Elle se relève et repart en courant, mais soudain un filet l'enlève et la soulève haut dans les airs, entre les arbres. Elle panique et crie : « A l'aide ! » C'est alors qu'un homme — botté, avec une veste — apparaît et se fige. Elle le supplie : « Par pitié, par pitié... » L'homme moustachu et barbichu, les cheveux bouclés, dont les traits à contre-pleine lune sont difficiles à distinguer, avance jusqu'à elle, qui souffle encore : « Aidez-moi ! La corde... »

Mais comme l'homme entend les chiens arrivés, il détale. Sauf que c'est bien pour détacher la corde qui, tendue, retient depuis un arbre voisin le filet et sa prisonnière, qui souffle encore : « Dépêche ! » Le barbichu s'échine à défaire le gros nœud de la corde, et la prisonnière l'alerte : « Ils arrivent ! » Et comme ils sont arrivés, apparemment le même jeune homme barbichu se redresse soudain, haletant, en chemise de nuit dans son lit, dans sa petite chambre, une nuit de pleine lune. Il s'assied au bord de son lit, posant ses pieds nus sur le dallage.



Sur la table de chevet fruste, un pot de chambre vernis de blanc, et un broc en terre cuite. Sous la lucarne, une petite table avec une chaise, trois petits livres empilés au coin, un encrier de cuivre et un bougeoir. Au mur, au-dessus de la petite table, de quoi fixer une chandelle ou suspendre une lanterne. Le jeune barbichu a allumé la bougie de son bougeoir sur sa table de travail. Il trempe sa plume dans l'encrier de cuivre et se met à écrire, grattant audiblement le papier posé devant lui. Il écrit « Sans lieu de doutes, la demoiselle de mes rêves est la même que celles que nous avons rencontrées dans les ruines de Trasmoz. Elle nous a seulement donné son nom : Mencía. » Et de ressortir le dessin de la femme encapuchonnée debout devant des ruines, mentionnant dans le coin en bas à droite « Trasmoz, 1864. »

Ce même dessin, le voilà de nos jours projeté dans un bureau du ministère du Temps, le sous-secrétaire Salvador Martí qui lit ce qui ressemble à la lettre même que rédigeait à l'époque le jeune barbichu : « Mon frère Valeriano avait capturé sa beauté troublante dans un dessin que j'ai précieusement conservé ; je dois retrouver Mencía. »

Irène, chef de la logistique, ironise en passant devant l'écran : « Recherche Mencía désespérément. » Martí confirme : « Oui, tout à fait, depuis mon téléphone portable. » Il pose la lettre sur la table de conférence, sous les yeux de Ernesto Jiménez, chef de la sécurité, et des participants à la réunion,

qui ne sont autres que Amelia Folch, chef de mission, Pacino et Alonso de Entrerrios.



Marti précise : « C'est la dixième lettre de Gustavo Adolfo Bécquer. » Ce à quoi Amelia répond immédiatement : « La dixième ? Mais il n'en a écrit que neuf. » Et Marti de confirmer : « Exactement ; et elles ont été publiées dans le journal 'El Contemporaneo' (NDT : le Contemporain. ») Ernesto Jiménez prend le relais : « Oui, par chance nous avons intercepté la dixième à temps, avant sa publication. » Pacino, bras croisé, incrédule, s'étonne : « Et vous allez monter une mission parce que Bécquer a écrit une lettre de plus ? »

Marti répond, montrant le dessin encore projeté sur l'écran de la salle de conférence : « Non, pas pour la lettre ; pour cette demoiselle qui sort de nulle part... Ou pour cet autre sortie de cette gravure de 1687... »

Le dessin est remplacé par un autre, montrant une femme assise devant des pots à côté d'un chaudron sur un four, sous la surveillance impérieuse d'un chat noir juché sur un poêle à charbon. Alonso de Entrerrios s'alarme : « C'est une sorcière ! » Marti ne commente pas et voilà la gravure remplacée à l'écran par une peinture : « Ou de ce tableau très ancien quoique sans date. »

Une jeune femme voilée en rouge qui prie mains jointes, derrière elle une ancienne carte de l'Italie, la Corse, la Sardaigne et la Sicile affichée au mur.

Puis un montage alignant les trois représentations d'une femme dans ces trois illustrations d'époques différentes, avec dessous l'indication des dates : 1864, 15ème ou 16ème siècle, 1687. « Comme vous pouvez le constatez, la ressemblance entre les trois est plus que plausible. » Pacino conclue : « En clair, le béguin de Bécquer voyage dans le Temps. » Marti confirme : « Si je n'avais pas eu ce soupçons, je ne vous aurez pas appelés. »



Le Ministère du Temps S03E04: le Temps des illustres.

(Tiempo de ilustrados) 1799. Une bougie continue de brûler, renverser sur le carrelage du sol, à côté d'un broc éclaté par terre, d'un bougeoir renversé, et du corps d'un vieil homme inanimé étendu sur le dos. Un homme plus jeune, vêtu d'un long manteau sombre dépasse sans hâte le corps et s'arrête devant le portrait à l'huile d'une femme nue, étendue sur un divan, regardant tranquillement le spectateur tandis qu'elle croise impudiquement ses mains derrière sa tête, faisant bomber sa poitrine naturelle.

Madrid 2017, le Musée del Prado, son décor blanc pour mettre en valeur les grands portraits exposés tandis que s'arrêtent les touristes. Deux portraits de la même femme sont accrochés au mur, à cadres dorés — dans la même pose, renversée sur le même divan, d'abord habillée puis nue : c'est la même toile qu'en 1799.



Dans les hauts-parleurs, une femme-guide présente : « La Maja desnuda » (NDT : la femme du peuple dénudée) « Ce n'est pas une Vénus, ni une figure mythologique : c'est une femme de chair et dos... En fait, il se dit que c'est la première œuvre d'art qui représente les poils pubiens féminins. Cela a causé des problèmes à Goya qui a enduré un procès intenté par l'Inquisition. Admirez s'il vous plait sa beauté tellement en avance sur son temps... »

1799. Ils sont désormais trois hommes, le col relevé sur le bas de leur visage, portant tricornes et longs manteaux noirs, à considérer gravement le portrait de la Maja Nue. 2017. « Le temps nous manque... » fait alors la guide au petit groupe de touriste, qui ajoute en leur faisant le signe : « Passez s'il vous plait à la salle suivante. » Mais un touriste japonais est discrètement resté en arrière, et devant le premier portrait de la Naja habillée, sort son téléphone portable et prend une première photo, centrée sur le visage et la poitrine couverte.

Puis, passant devant le second portrait, cette fois de la Naja habillée, et toujours à jeter des regards furtifs derrière lui pour s'assurer de n'être pas surpris par le personnel du Musée du Prado, il va pour photographier cette fois la Naja nue, centrant toujours sa photo sur la poitrine et le visage. On entend alors le dé clic d'un appareil photo, émit par le téléphone portable

pour signaler que la photo a été prise, bien qu'il n'y ait aucune pellicule bobinée alors à l'intérieur du téléphone.



1799. A ce dé clic répond le glissement caractéristique d'une lame que quelqu'un dégaîne : un poignard qu'à sorti le premier des trois hommes masqués à tricorne, devant le portrait de la Maja Nue, à la lumière des chandelles plantées sur les candélabres à trois bougeoires fixés aux murs de la pièce. Le premier homme fait un pas en avant : agrippant le bord supérieur du tableau, il plante son poignard dans la toile et porte une première lacération en diagonale de haut en bas, partant des mains de la Naja jusqu'au sein nu gauche de la femme du peuple. 2017. Sous les yeux du touriste japonais médusé, le portrait de la Naja nue accroché au Prado se lacère tout seul, en diagonale, de la main de la Naja à son sein nu gauche.

Le touriste se met à trembler, ne sait quoi dire, ne sait quoi faire. Puis une seconde lacération entaille largement le tableau de haut en bas, à la hauteur du pubis de la Naja. 1799. Le chef des hommes masqués plante une troisième fois son couteau dans le tableau et le lacère en diagonale au niveau des cuisses. 2017. Le touriste japonais étouffe un cri, puis un juron en japonais fleuri dans le texte. Et une nouvelle entaille, horizontale cette fois, s'ouvre sous ses yeux dans la toile de maître, et le touriste laisse échapper un nouveau cri, les yeux exorbités. Il répète son juron, se retourne, cherchant en

vain de l'aide dans la salle vide. Sur les caméras de surveillance de la salle 11, il est 11 heures et cinq minutes. 1799. Leur œuvre de destruction accomplie, les hommes masqués s'en vont.



Le Ministère du Temps S03E05: le Temps de splendeur.

(Tiempo de hechizos) 1605. Du linge sur un meuble de bois usé. Des cordages dans un coin de la pièce. Une table de travail sous une fenêtre, chargée de livres et de papier avec un siège pliable replié sur le côté. Quatre bougeoirs et avec leurs bougies blanches éteintes... Je suis Don Quichotte, résonne une voix d'homme lointain, ... anciennement chevalier...

Puis c'est la voix d'Amélia Folch qui résonne depuis le présent : « Nous allons vous montrer pourquoi l'espagnol est appelée dans le monde entier la langue de Cervantès... Votre roman est le plus important de l'Histoire de l'Humanité... » « Le monde entier connaîtra mon œuvre ? » avait alors répondu Cervantès — actuellement affalé endormi sur les pages de son écriture, certaines lignes raturées, certaines marges tâchées d'encre. Et Amélia lui avait alors répondu : « Le monde entier l'admirera... C'est l'œuvre la plus traduite au monde depuis la Bible. »



Un homme approche sa main du visage de Cervantès endormi, avant de frapper soudain deux coups sur la table, comme sur une porte. Cervantès sursaute et se redresse, bredouillant, encore à moitié endormi : « Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? » Debout devant la table de travail de Cervantès, nul autre que son rival, Lope de Vega, le coureur de jupons et autre écrivain, poète et auteur de théâtre — Lumière de l'Espagne, qui, moqueusement lui déclare : « Vous vous êtes endormi sur vos lauriers. »

Cervantès rit, sarcastique : « Si je devais vous raconter... » Il s'interrompt, alors intrigué, Lope de Vega l'interroge : « Quoi ? Me raconter quoi ? » Et de jeter un regard en douce sur les pages d'écriture, que Cervantès précipitamment retire de la vue de l'autre, pour déclarer : « Si mes rêves deviennent réalité, vous en mourrez de jalousie. » « Bien sûr que oui, admet Lope de Vega, vérifiant l'air de rien l'épaisseur de la couche de poussière sur le bord de la table de travail. Puis se détournant, il déclare : « Je vois que le Roi vous a assigné la plus belle salle d'étude du palais... Quelle chance ! »

Lope de Vega se retourne vers Cervantès, toujours assis, et ajoute, perfidement : « Je suppose que cela vous rappellera votre séjour en prison. » Cervantès prend une grande inspiration et réplique : « Sa Majesté m'a chargé d'une mission de la plus haute importance. » Lope de Vega répond : « Ah, oui

! La chronique, oui... » Et comme il semble prêt à éclater de rire toujours en inspectant le décor, Cervantès soupire et lance : « Que faites-vous ici ? »



Faussement humble, Lope de Vega répond : « Je suis en train de préparer le spectacle en l'honneur des anglais. » Et comme Cervantès lui jette un regard déconfit, il ajoute : « Je suis venu vous inviter personnellement. » Cervantès, rouge brique, répète à demi-voix : « Vous... allez faire jouer une pièce pour les Anglais ? » Toujours aussi faux, Lope de Vega triomphe, sur le même temps : « Supposément. » Puis il fait mine d'avoir une question pour Cervantès : « Savez-vous qui fait partie de la délégation anglo-saxonne ? »

Question purement rhétorique à laquelle Lope de Vega répond immédiatement : « Le grand William Shakespeare. » Le nom semble laisser Cervantès sans voix, et Lope de Vega ajoute : « Je suppose que vous avez entendu parler de lui, non ? » Cervantès bafouille « oui, oui, oui », tandis que Lope de Vega sourit jusqu'aux oreilles, puis il se détourne : « Ah, quel grand moment sera notre rencontre face à face. »

Puis Lope de Vega regarde à nouveau Cervantès pour se repaître de sa misère : « Viendrez-vous ? Je voudrais que vous soyez le témoin de mon ascension dépassant toutes les frontières. » Cervantès semble troublé, puis baisse les yeux pour répondre : « Ce sera... un plaisir. » Alors Lope de Vega met la main

sur son cœur et s'incline légèrement : « Merci, don Miguel. » Cervantès le salue de la tête en retour, et Lope de Vega quitte la salle d'étude, refermant la porte derrière lui — perplexe.

Puis resté devant la porte, Lope de Vega se met à compter à haute voix et avec ses doigts : « Un... deux... trois... et... » Alors Cervantès hurle derrière la porte : « Aaaaah, le fils de pute !!! » Et enfin, Cervantès s'en va, pleinement satisfait.



Le Ministère du Temps S03E06: le Temps des esclaves.

(Tiempo de esclavos) Comillas, 1881. Une réception cossue pour une assemblée en redingotes, favoris, moustachus ou barbus. « Quel superbe navire... » déclare un jeune homme en uniforme de prestige en regardant les photos de bateaux à cheminées. Le barbichu aux cheveux gris qui tient l'album de photos en noir et blanc sous les yeux du jeune homme présente : « C'est le vapeur Alfonso XII » (NDT : 12) « L'orgueil de ma flotte et de toute la marine marchande espagnole. »

Un soupir d'aise général, et le barbichu ajoute : « Les autres sont le Santander, le Coruña, l'Habana, et le Ciudad Condal. » Le jeune homme en uniforme de prestige répond : « Je constate que sous la République, vous préférez utiliser des noms de villes. » Et pendant que l'assistance veut bien

rire de cette remarque, un domestique noir moustachu avance dans le couloir menant à la réception, portant un plateau d'argent sur lequel sont placés quatre verres d'alcool.



Un homme répond dans la salle de la réception : « Il faut bien suivre la marche de progrès : l'époque est révolue où l'on leur donnait des noms de rois et de saints. » Le jeune homme en uniforme lui répond : « Vous le savez fort bien, Majesté... » Le domestique s'est arrêté de marcher, le regard vide. Le jeune homme en uniforme ajoute : « Je vous promets de faire de mon mieux pour ne pas régresser à des temps révolus. » Le barbichu aux cheveux gris baisse les yeux : « Je le sais, Majesté... »

Le domestique entre dans la salle de réception, tandis que le jeune homme en uniforme reprend : « Je ne vous remercierai jamais assez de nous avoir invités à passer nos vacances ici : ma famille passe de merveilleux moments. » Le barbichu aux cheveux gris répond : « S'il n'en était pas ainsi, je commettrai un péché impardonnable. » Et le jeune en uniforme de répondre : « Allons, Marquis, je suis sûr que vous avez commis des péchés plus graves. » Ce à quoi le Marquis répond en riant : « Sans doute. »

Tout en faisant le service, le domestique n'a pas quitté des yeux les deux atesses. Le Marquis ajoute : « Et j'espère que Dieu me les pardonnera. » Le

jeune en uniforme répond, toujours jovial : « Dieu, ne le sais pas, mais le roi, lui, le sait, je vous l'assure ; la Couronne vous doit beaucoup, Monsieur le Marquis de Comillas, et je ne veux jamais l'oublier. » Le marquis remercie le jeune homme en uniforme, puis annonce : « Un toast pour le Roi ! Au roi ! » Et à cet instant, le domestique bascule son plateau pour cacher le revolver qu'il tient à présent dans sa main droite.

Tout le monde trinque, les verres tintent, le domestique souffle « Justice », puis crie : « Justice ! ». Et d'abattre le jeune roi d'une balle en plein front. Aussitôt, plusieurs militaires présents dans la salle dégainent leurs propres armes à feu et criblent le domestique de balles. Dans la rumeur générale, le Marquis s'écrit : « Il est vivant ! Faites venir le médecin royal ! »



Le Ministère du Temps S03E07: le Temps de la Censure.

(Tiempo de censura) 1960. Irène Larra Girón, alors épouse docile, est assise à une petite table avec une toile cirée en guise de nappe, yeux baissés tandis que son mari l'interroge sèchement : "Pourquoi tu l'as fait ?" Irène tressaille, ne répond rien. Alors son mari vient jusqu'à elle, se penche et crie : "Pourquoi !?!" Irène ne répond toujours rien, regardant son mari comme hypnotisée. Celui-ci se redresse et se détourne pour se lamenter : "Tu ne pouvais pas te contenter de regarder de l'autre côté comme tout le monde le fait ?" Irène répond enfin, à nouveau les yeux baissés, faiblement : "Mais,

Mario, c'est une affaire de corruption..." Elle soupire : "L'ambassadeur de Guinée reçoit des paiements d'entreprises britanniques. Et le ministre le sait, et n'a pas l'intention de le renvoyer."



Faussement choqué, le mari d'Irène se penche à nouveau pour la regarder dans les yeux : "Vraiment ?" Une pause : "Et ça te prends maintenant ?" Il se redresse et repart dans une nouvelle tirade : "Mais dans quel monde tu vis ? Nous le savons tous parfaitement !" Il prend une profonde inspiration avant d'avouer froidement : "J'ai été révoqué en tant consul de Rome. C'est effectif." Et de pointer un doigt accusateur, tonnante à nouveau : "Et c'est toi qui a tout gâché !" Irène est au bord des larmes, elle souffle : "Je suis désolée !" Alors son mari vocifère : "Quand ton mari parle, tu te tais !" Puis il fait quelque pas et revient ses mains ouvertes, qui pourraient aussi bien la gifler la seconde d'après, et d'une voix douce, déclare : "Je voulais une épouse normale, qui me fasse des enfants..." Il se penche à nouveau sur elle et gronde : "mais tu n'es même pas capable de servir à ça."

Il s'en va. Elle reste un temps figée comme une statue, puis se lève et marche, comme une somnambule, et monte comme une marche : l'obscurité profonde qui l'entourait se déchire pour révéler le ciel au-dessus du toit plat d'un immeuble, du haut duquel Irène est prête à sauter... quand soudain résonne la voix de Salvador Marti, le sous-secrétaire en charge du Ministère

du Temps : "Irène ?" En 2017, Irène est debout à la fenêtre du bureau de Salvador Marti, la baie vitrée qui donne sur la cour intérieure du ministère et le puits qui mène au labyrinthe des portes du Temps. Elle se revoyait prête à sauter du haut de l'immeuble, comme si celui-ci était en face d'elle, de l'autre côté des vitres, à la même hauteur.



Irène se retourne, interloquée, puis laisse échapper un "Oui..." comme désespérée. Puis elle revient au sujet de la réunion : "Oui, nous devons retourner en 1961 pour sauver Viridiana, et nous assurer que Buñuel remportera le Festival de Cannes au nom de l'Espagne." Elle rejoint le côté de Pacino, qui consulte brièvement du regard Alonzo, également debout droit devant le sous-secrétaire Marti. Salvador Marti déclare alors : "Je sais que cela vous est difficile de vous rendre à votre propre époque ; si cela vous pose un quelconque problème..."

Derrière Irène, Pacino la regarde, se demandant visiblement quel genre de problème et s'il se comparait au sien, tandis qu'Alonzo baisse obstinément les yeux. Irène semble se ressaisir et répond avec le sourire : "Aucun problème, Monsieur, vous pouvez compter sur moi."



Le Ministère du Temps S03E08: le Temps de la Conquête.

(Tiempo de conquista) 1516. La péninsule du Yucatan. Les conquistadors débarquent sur une plage, armés d'arquebuses — de long fusils qu'ils montent sur des pieds pour se préparer à faire feu, tandis qu'un prêtre les bénit. Leur capitaine vocifère : « Arquebusiers !!! »

Alors des indigènes armés les chargent en hurlant, armés de couteaux et d'arcs. « Feu ! » crie le capitaine, et les arquebusiers tirent une fois, dans le nuage de la fumée de leurs canons. Puis le capitaine vocifère : « Espagnols ! (NDT littéralement « châtelains »), attaquez !!! » Et de pointer son épée vers les indigènes. Les soldats casqués et barbichus s'élancent à leur tour, épées levées. Les soldats sabrent, et ceux qui ont un fusil tire, tandis qu'un archer abat un espagnol, et les cadavres s'amoncellent sur le sable de la plage, entre les rochers.

« Finissez-les !!! » crie le capitaine tandis que certains indigènes prennent la fuite. « Qu'il n'en reste aucun de vivant !! » La bataille sur la plage est terminée, et les soldats espagnols poursuivent désormais les fuyards à travers la jungle, les abattant dans le dos un à un à l'arquebuse.



L'un des fuyards arrive à son village caché dans la jungle et crie en Maya : fuyez, fuyez, courez ! Et à ces cris, les femmes et les enfants paniquent, d'autant plus que l'indigène qui les alertait est à son tour abattu dans le dos, avec le fracas de l'arquebuse. Le capitaine des Conquistadors arrivent en vociférant : « Exterminez ces animaux !!! Ne les laissez pas s'enfuir dans la jungle !!! »

Et le massacre se poursuit. Comme le capitaine remarque que les mères et leurs enfants se réfugient dans les cabanes, il entre dans l'une d'elle, écartant la toile qui sert de porte, et s'arrête à l'entrée, très surpris pour interroger : « Qu'est-ce que vous faites ici ? » Le capitaine est en fait tombé nez à nez avec un jeune prêtre espagnol en soutane noire avec son chapelet autour du cou, qui à sa posture, entend protéger de son corps les femmes et les enfants indigènes réfugiés dans la case. Il souffle : « J'attendais que vous veniez me secourir... » Et d'ajouter, dans une colère contenue : « Mais à la place, je suis le témoin d'un massacre ! »

En réponse, le capitaine s'indigne : « Ce ne sont pas des êtres humains, ce sont des animaux ! » Puis il ordonne au prêtre : « Ecartez-vous si vous voulez que je vous ramène avec moi. » Le prêtre ne bouge pas, secoue sa tête baissée, et le capitaine avance encore d'un pas, mais dans son dos quelqu'un gronde : « Bats-toi avec moisi t'es un homme ! »



Le capitaine se retourne et reçoit un coup de poing dans le nez qui le fait chanceler, et en gémissant, le soldat contemple son agresseur debout devant lui — un espagnol très grand et athlétique aux cheveux longs, vêtu et coiffé comme un indigène, qui déclare sinistrement : « Tant de temps sans se voir... » Resté à terre, le capitaine bredouille : « Nous nous connaissons ? » La brute fait alors un pas en avant, apparaissant en pleine lumière, pour gronder à voix basse : « Bien sûr que oui. » Et d'ajouter : « Je suis Gonzalo Guerrero » (NDT Gonzague le guerrier). Puis dégainant sa propre épée : « Et à partir de maintenant, tu te rappelleras toujours de moi. » Guerrero plante alors la pointe de son couteau dans la joue du capitaine, qui hurle tandis que l'autre le balafre, précisant : « Encore un instant, que j'entre bien (dans ta mémoire). »

En 2017, dans le bureau du sous-secrétaire Salvador Marti, qui citait ces derniers mots, Pacino s'étonne : « Un Maya qui parlerai espagnol ! » Assis à son bureau, traditionnellement flanqué d'Irène debout à sa droite et d'Ernesto Jimenez debout à sa gauche, Marti explique : « C'est qu'il était espagnol. Concrètement, de Palos de la Frontera. » Pacino est interloqué, Alonzo intervient : « J'ai toujours cru que c'était seulement une légende. » et Irène corrige : « Non, il fait partie de notre histoire, et de celle des Amériques. » Pacino lève ses mains paume ouverte : « Un peu de méthode !

De qui sommes nous en train de parler ? Agacé, Marti répond : de Gonzalo Guerrero, un soldat espagnol qui s'est transformé en chef tribal maya. »

1516 à nouveau. Le capitaine est jeté hors de la cabane et comme un autre soldat espagnol accourt, Guerro l'étale d'un coup. Le prêtre sort à son tour de la cabane, abrité par Guerrero, tandis que d'autres archers indigènes mettent en joue les soldats espagnols survivants. Le capitaine lève sa main pour se protéger de Guerrero mais celui-ci ordonne simplement : « Partez, et ne revenez jamais. » Et le jeune prêtre de se signer.



Le Ministère du Temps S03E09: le Schisme du Temps.

(El cisma del tiempo) 2017. Le rabbin Abraham Levi, l'auteur du livre des portes du Temps, dans le costume de son époque, travaille dans ce qui ressemble à une pièce de rangement d'archives, à la lumière électronique. On déverrouille la porte de son placard, il est donc séquestré. Deux hommes entrent – un jeune barbu très grand, un barbi aux cheveux poivre et sel plus petit, tous les deux en costumes cravates. Levi se lève aussitôt et leur déclare : « Je souhaite de voir ma famille. »



Le barbu aux cheveux poivre et sel répond d'une voix douce : « Chaque chose en son temps. » Puis, regardant Levi droit dans les yeux : « Avez-vous fait un progrès quelconque ? » Levi secoue la tête et répond : « Je vous dis que vous me demandez l'impossible : on ne peut pas voyager dans le futur. » Le barbu poivre et sel sourit, et d'une voix toujours aussi douce : « S'il vous plaît, Abraham : si nous vous ramenions au 15ème siècle... »

Le rabbin coupe : « L'année 2017 est la fin du voyage, c'est l'époque... » Et c'est autour du barbu poivre et sel de le couper : « ... de l'ultime et principal Ministère du Temps, oui, oui, nous le savons. » Il inspecte le tableau blanc sur lequel sont tracés schémas et équations : « Mais nous voulons aller plus loin. » L'autre barbu plus jeune suggère au rabbin : « Peut-être que si vous vous serviez de l'ordinateur... Nous le lui avons appris mais il ne l'utilise pas. »

Le rabbin répond, le regard fuyant : « Je suis un homme de mon époque. » Le jeune barbu accuse : « Il nous dupe : je suis certain qu'il a découvert quelque chose, en quatre mois, même moi j'y serais arrivé ! » Le barbu poivre et sel se retourne et fixe le rabbin, qui semble de plus en plus effrayé, qui secoue à nouveau la tête : « Je vous en donne ma parole : ce n'est pas possible. » Le jeune barbu répond froidement : « La parole d'un juif ne vaut rien. » Et de proposer, toujours d'une voix douce : « Je pourrais le faire parler. »

Le barbu poivre et sel lève l'index et le major joint pour arrêter là le débat, et déclare au rabbin : « Monsieur Levi, vous avez jusqu'à demain matin pour nous montrer comment voyager vers le futur ; si vous ne le faites pas, vous en assumerez les conséquences. » Les deux barbues en costumes cravates quittent la salle d'archivage.



Immédiatement, le rabbin pose son stylo à bille noir sur son carnet, prend un pendentif qui se trouvait aussi sur la table de travail et la dépose dans le creux de sa paume, soulève un casier en plastique en haut d'une pile contre le mur et en sort un autre carnet. Puis il soulève le matelas du lit installé à côté sur une palette. Sous la palette, tracé à la craie sur le sol de béton, un schéma représentant un octogone écrasé dont les sommets sont reliés par des sortes de routes entre eux et à un centre, sur lequel est déposé la craie. Chaque sommet est une lettre encerclée : A, B, F, P ?

Le rabbin pose un genou à terre et se penche sur le schéma, ouvre le carnet qu'il avait sorti de sa cachette à la page d'un schéma identique. Puis il prend la craie au centre du schéma tracé sur le sol de béton de la pièce, efface ce qui était écrit au centre, trace un H et approche la pointe de son pendentif, possiblement un aimant, au-dessus du H.

Il ne se passe rien, alors il consulte à nouveau son carnet, puis efface une autre lettre dans le cercle d'un sommet de l'hexagone, et trace un symbole plus compliqué. Il approche à nouveau le pendule du centre de la figure tracée sur le sol et celui-ci se met à osciller, puis tourner de plus en plus vite.

Alors le rabbin Levi sourit et se relève, serre son carnet contre lui, tandis que le schéma à la craie sur le sol se met à luire de reflets bleuâtres. Les reflets se mettent à dégouliner vers le haut, tandis que le rabbin lui-même a comme des poussières lumineuses qui montent de ses épaules et de sa tête. Alors Abraham Levi déclare : « Que ma famille me pardonne ! »

Des reflets irisés parcourt le rabbin, et devant lui le sol sous le schéma de craie se lézarde et s'ouvre sur un puits sans fond. Le rabbin ajoute : « ... Et Dieu tout autant ! » L'image du rabbin Levi se trouble et dégouline, aspirée par le puits sans fond. Le rabbin disparaît, les débris du sol de béton reviennent à leur place, le sol est à nouveau intact.



Peñíscola, 1417. A la lueur du jour tombant du soupiral sur les marches descendant jusqu'au devant d'un lit à baldaquin contre le mur, un vieil homme aux cheveux gris à la barbe blanche prie en chemise les mains jointes. Il porte à l'index gauche une bague à l'impressionnant petit disque d'or sculpté : le sceau papal. Alors une lueur dorée tombe du plafond dans

son dos, et une silhouette chute à travers. Affolé, le pape se retourne et découvre le rabbin Abraham Levi à plat ventre sur le dallage de sa chambre. Le Pape se relève et lance : « Qui êtes-vous ? » Le rabbin lui répond : « Où suis-je ? »



Le Ministère du Temps S03E10: Réfugiés dans le Temps.

(Refugiados por el tiempo) 1828. Le petit matin. Alonzo fait remarquer à Pacino : "Nous n'aurions pas dû venir..." Et Pacino de répondre, penaud : "Mec, au vu ce que je vois, tu as raison." Et de fait, les deux agents du Ministère du Temps sont attachés à leur poteau d'exécution respectif dos à un mur de brique d'une chapelle, au milieu d'une prairie devant une hacienda au milieu de la jungle, au pied de deux petites montagnes. Nous sommes à Bogota, et un soldat en uniforme vient leur apporter deux foulards noirs pour leur bander les yeux.

Le soldat fait alors mine de bander les yeux d'Alonzo, qui répond froidement : "Rangez donc ce foulard où cela convient." Le jeune soldat moustachu ne s'en émeut pas, et propose le foulard à Pacino, qui répond "Comme a dit mon collègue, moi, non plus..." Un petit peloton de quatre fusillers commandé par leur capitaine se tient déjà à peut-être douze pas, et un prêtre arrive en soutane pour leur donner l'extrême onction. Comme le jeune prêtre barbu

bénit d'un signe de croix Alonzo, Pacino, l'air contrit, déclare à celui-ci : "Je t'envie..."



Alonzo répond à Pacino en haussant un sourcil : "Pourquoi ? Nous allons mourir de même..." Pacino explique, tandis que c'est son tour d'être béni : "Oui, mais toi tu crois en Dieu et en la vie après la mort ; et aujourd'hui c'est bien un jour pour croire à tout ça..." Sans se troubler, Alonzo répond : "Que tu y crois ou non, ça existe, et nous nous reverrons là-haut."

Pacino n'a pas l'air plus rassuré, et répond peu convaincu : "Oui, on se revoit de suite." Alors le capitaine lance à son peloton : "Chargez !" et les quatre soldats lèvent leurs fusils et les font cliqueter. Puis le capitaine ordonne : "En joue !" Pacino grimace, se tortille comme pour éviter un ballon de foot qui menacerait son entrejambe. Quant à Alonzo, il n'a pas bougé d'un cil. Pacino ferme les yeux et grimace douloureusement...

Quand soudain, un cavalier en grand uniforme montant un cheval blanc arrive et lance : "Halte !" Le cavalier s'interpose entre les fusils et les condamnés, et fait cabrer son cheval blanc, qui hennit. Pacino rouvre les yeux, incrédule, comme le nouveau venu ordonne : "Suspendez l'exécution !" Et Pacino murmure, ébahi : "Regarde, on l'avait tant cherché ce Bolivar..." Et Alonzo, toujours imperturbable : "Oui, nous l'avons enfin trouvé."



Simon Bolivar sur le cheval blanc demande au capitaine : "Pourquoi alliez-vous exécuter ces hommes ?" Et le capitaine répond, sûr de lui : "Ils préparaient un attentat contre son excellence, monseigneur." Toujours attaché à son poteau, Pacino lance avec force : "Vous mentez, et nous pouvons le prouver !" Bolivar ordonne : "Emmenez-les au palais : je veux les interroger personnellement."





Le Ministère du Temps S03E11: Le temps de la fête.

(Tiempo de verbena) Madrid, 1894. "... à quel moment m'est-il venu l'idée de me mettre dans ce pétrin ?" se demandait Angustias Vázquez, l'assistante attirée du sous-secrétaire Salvador Martí, le chef du Ministère du Temps. Angustias soupire, habillée d'une robe noire d'époque, des cheveux châains foncés en bataille. Elle pense encore : "Combien je serais tranquille si j'étais restée à la maison, à faire du crochet et à regarder la télé..."

Angustias se tient de fait sur la scène d'un théâtre. Derrière elle, un homme barbu poivre et sel costumé en policier d'époque, lance à deux femmes en fichus noués sur la tête et robes, avec un fort accent madrilène : "Et vous autres, comment vous vous appelez... vous ?" Et de jeter un regard à Angustia qui lui tourne le dos. La première femme répond, tout aussi laborieusement : "Casta... Ruiz..." Le policier demande encore : "Et vous ?" Et il regarde à nouveau Angustias dans le dos de celle-ci, sans regarder l'autre femme. L'autre femme répond, sans regarder le policier : "Susana".

Le policier répète : "Casta... Susana..." Puis il avance d'un pas se retrouvant immédiatement derrière Angustias, et par-dessus l'épaule de celle-ci, il accuse : "Mensonge !" Angustias semble respirer plus fort, sa gorge semblant se nouer. Le policier semble s'adresser désormais à elle : "Et vous, qu'en est-il

de ces deux jeunes filles ?" Et comme Angustias ne répond rien : "Dites quelque chose, Madame !"



Alors Angustias se retourne vers le policier, tandis qu'il se trouve que la salle du théâtre est pleine de public. Angustia ne répond rien. 2017, quatre jours auparavant. Dans son bureau du Ministère du Temps, Angustias tend à Irene Larra Girón, la responsable de la logistique, une chemise de papier rose remplie d'une liasse de papiers : "Et voilà tous les mots de passes ; ici c'est toutes les lettres en attente de réponse..." Irène répond en s'efforçant de caler la seconde chemise de papier, cette fois bleue, sur la première : "Parfait, parfait... Et pourquoi n'arrêtez-vous pas de débiter des excuses pour partir immédiatement en vacances ?"

Angustias lui répond d'une voix lasse et en grimaçant : "Parce que je n'ai pas envie de vous laisser seuls face à toutes ces embrouilles qu'il y a ..." Et d'ajouter en rangeant ses dossiers dans une armoire : "Mais si je ne prends pas les congés qu'on me doit, je vais les perdre." Irène lui répond aussitôt : "Au moins pour ça." Ernesto Jiménez, le chef de la sécurité, qui jusqu'ici n'avait pas dit un mot, demande alors : "Pourquoi retournez-vous à votre époque, alors que vous avez tant d'autres destinations que vous pourriez choisir ?"



Angustias répond en retournant derrière son bureau : "J'ai toujours été tiraillée par l'envie d'assister à la première représentation de La Verbena de la Paloma (NDT les Rameaux de la Paloma) : le jour de la première, je n'étais pas à Madrid ; j'ai passé des mois à soigner ma mère, qu'elle repose en paix." Ernesto s'étonne : "La Verbena de la Paloma ?" Puis il demande : "C'est une zarzuela (NDT : un opéra comique de Madrid), non ?"

Angustias confirme et commence à chanter : "Où tu vas avec ton châle de Manille ?" Gêné, Ernesto répond : "Non, ça ne me dit vraiment rien ; ça ne m'étonne pas : à la vérité c'est que la musique moderne, ça n'a jamais été mon truc." Irène sourit : "Elle est bien bonne, celle-là, non ? La zarzuela, de la musique moderne !" Ernesto précise : "Et j'ai toujours été fan d'Antonio de Cabezón ; bien que pour vraiment débrancher, le meilleur, ce sont les chants grégoriens."

Angustias tend un dernier dossier, puis déclare : "Bien... je peux m'en aller : il faut que j'aie me resourcer à mon époque !" Irène répond, toujours aussi souriante : "Trouve-toi un petit ami, ma reine : sois heureuse." Et Ernesto : "Adieu Angustias, Adieu... et n'oublie pas de revenir." Angustias hoche la tête en souriant, et souffle un "Adieu" en retour. Comme elle referme la porte vitrée de son bureau, Ernesto rit : "... ça ressemble à un mensonge : vu

à quel point elle aime la musique et à quel point elle chante mal, la pauvre !" Irène acquiesce : "Vrai, comme un grillon.

Ailleurs dans le Ministère, Pacino regarde leur prisonnière être poussée en fauteuil roulant, et secoue la tête : "Ce n'est plus elle." Alonzo lui répond : "Ce n'est pas Martha ? Alors qui c'est ?" Pacino rectifie : "Non, c'est bien elle, mais son cerveau est touché : elle n'est plus capable de me reconnaître, c'était comme si j'avais parlé à une autre personne." Alonzo est sceptique : "Vrai, elle ressemble à celle qui a essayé de t'assassiner au cinéma de San Sebastien." Et Alonzo d'ajouter durement : "Et elle doit payer pour ses péchés." Alonzo s'en va, laissant Pacino sans voix.



Le Ministère du Temps S03E12: Contretemps.

(*Contratiempo*) 2017. Deux hommes avancent dans l'allée d'un entrepôt parcimonieusement éclairé, promenant autour d'eux le faisceau de leurs lampes-torches. Sur des étagères métalliques, des cartons étiquetés empilés. Soudain, Alonzo pousse les portes coupe-feu dans leurs dos. Ils se retournent, et l'un d'eux crie à Alonzo de s'arrêter, mais Alonzo ne s'arrête pas. Et comme un premier homme se jette sur lui, Alonzo le cueille d'un coup de pied et le jette à terre.

Le second homme, chauve, se jette à son tour sur Alonzo. Alonzo le frappe d'un coup de poing au ventre, puis l'attrape et l'envoie valser contre les cartons des étagères. Puis il le ramasse et le frappe à nouveau, et le chauve ne se relève pas. Alonzo reprend sa marche décidée et passe dans un couloir avec des vitres sur sa droite. Une porte vitrée s'ouvre et un homme sort, Alonzo le saisit et le frappe. Mais l'homme sort un pistolet automatique et le braque sur Alonzo, qui lève les mains en l'air.

L'homme au pistolet a un instant d'hésitation et Alonzo dévie le bras armé et se remet à frapper l'homme, pour l'envoyer la mâchoire contre la vitre et le barbu glisse à terre crachant du sang qui dégouline sur la vitre. Plus en avant, Alonzo écarte des chaînes pendues et découvre l'Ange Exterminateur, tranquillement assis à sa table de travail, devant un ordinateur portable ouvert, la table éclairée par une lampe de bureau au pied articulé. Tranquillement, l'Ange Exterminateur déclare à Alonzo : « Je vous attendais. »

Alonzo s'approche et jette une petite feuille de papier pliée sur la table de travail pour demander : « C'est quoi, ça ? » L'Ange Exterminateur répond : « Je vois que vous avez reçu notre message ; vous a-t-il été difficile de retrouver le chemin ? » Alonzo rétorque : « Où est Elena ? » L'Ange Exterminateur répond : « Votre petite amie ? » Le barbu poivre et sel en costume gris, chemise blanche et cravate bleue soupire : « Vous nous avez déjà causé quelques migraines, alors j'ai décidé de l'emprisonner. »

L'Ange exterminateur sourit, puis fait pivoter son ordinateur portable pour en révéler l'écran plat à Alonzo. A l'écran, Elena est ligotée à une chaise dans un réduit, avec toujours en fond ces étagères pour stocker des archives de bureaux. La jeune femme est bâillonnée. L'Ange Exterminateur explique : « Dans cette pièce, il y a suffisamment d'explosifs pour qu'Elena s'envole en mille morceaux.

Et le barbu d'exhiber une manette avec un bouton poussoir rouge : « Tout ce que j'ai à faire, c'est d'appuyer sur ce petit bouton, et quelqu'un exécutera l'ordre. » Alors Alonzo donne un coup de poing sur le bureau et gueule : « Fils de pute ! » Puis, plus bas : « Que voulez-vous de moi ? » L'Ange

Exterminateur répond : « Des informations. Je veux savoir chaque initiative que prend le Ministère du Temps. » Alonzo s'écarte : « Je n'en sais rien ! »

L'Ange Exterminateur insiste : « En êtes-vous si sûr ? » Puis jouant avec la manette : « Je compte jusqu'à trois : Un... Deux... »



Le Ministère du Temps S03E13: Entre deux Temps.

(Entre dos tiempos) Les couloirs du Ministère du Temps... En noir et blanc. D'un escalier au fond d'un couloir voûté, deux hommes descendent. L'un, cheveux blancs barbichu en costume croisé cravate, l'autre plus jeune, grand et barbu aux cheveux noirs, souriant : « En d'autres termes, la machine à explorer le Temps existe, et elle est espagnole. » Le plus âgé lui répond : « Mais comment une machine à explorer le Temps pourrait-elle exister ? » Le jeune lui répond : « S'il vous plait, ne me racontez pas de blagues. »

Ils s'arrêtent devant l'une des portes basses du couloir et le plus âgé déclare : « La machine à explorer le Temps n'existe pas ; ce qui existe, ce sont les Portes du Temps. » Et de pointer la porte voisine. Le jeune homme, beau garçon barbu à la coupe de cheveux à la mode, en veste de cuir, à l'allure de chanteur de boys band, fronce les sourcils. L'homme âgé ouvre alors la porte en question, faisant entrer une vive lueur dans le couloir sombre. Une musique mystérieuse sort alors des hauts-parleurs de l'écran plat du bureau du Sous-secrétaire Marti, le directeur en exercice du Ministère du Temps en

2017 — celui qu'à l'écran, en noir et blanc, l'acteur le plus âgé incarne visiblement.

Et tandis que sur l'écran en noir et blanc l'acteur plus jeune prend une expression époustoufflée, Marti se retourne vers Ernesto Jiménez ; son chef des opérations, pour déclarer : « Et moi qui pensais avoir tout vu... » Blasé, Jiménez répond : « J'appelle la patrouille ? » Tout aussi laconiquement, Marti répond : « Il est plus que temps. »

Générique, en noir et blanc : la télévision publique espagnole présente, une production des films Acantilado (NDT Falaise) et 28,7 Gramos P.C., sur fonds d'immeubles. Puis apparaît le titre de la série, également lu par une voix masculine souriante : Le Ministère du Temps, qui continue la lecture : « Avec Fernando Guillen » dans le rôle de Julian Martinez — le beau garçon en veste de cuir qui prend la pose bras croisé de côté, regard caméra, dans le couloir des portes du temps. Puis un montage d'horloges sur les façades des immeubles ou sur une place boursières.

Puis dans un décor de cafétéria, voilà autre beau garçon, habillé en soldat moustachu, cheveux longs, tout de cuir vêtu, rapière au côté, sourire en coin, qui prend pratiquement la même pose que le premier acteur : « Jaime Blanch » dans le rôle d'Alonso de Entrerrios. » Et quand on prononce son nom, l'intéressé sourit largement comme sur un plateau de télé-réalité.

Puis à l'écran, un trousseau de clé baladé dans le couloir désert des Portes du Temps, une autre machine à cadran et gros rouages, et cette fois dans un couloir avec une fenêtre à carreau, une jolie jeune dame en robe qui nous sourit : « Gemma Cuervo, dans le rôle d'Amelia Folch. » Et voilà-t-y pas que la jolie dame nous fait un clin d'œil aguicheur. Puis seconde pose, mains sur les hanche, grand sourire.

Un clocher en ville censé exploser avec des flammes surimprimée, et voilà dans un autre couloir une autre jeune femme brune aux cheveux courts, tailleur stricte, l'air menaçante, et la voix off qui annonce « Avec la participation spéciale de Iran Eory, dans le rôle de Lola Mendieta » Et comme

les autres, la jolie dame sourit largement en nous regardant et se cambre, mains sur les hanches.

La vraie Lola demande alors : « Est-ce que c'est l'autre Lola ou c'est moi ? »

Jimenez répond : « Je crois que c'est l'autre. » Dans le bureau de Salvator Marti, Alonso (du 16^{ème} siècle) et Lola Mendieta (la jeune, de 1940) n'ont pas l'air particulièrement choqué. Pacino (de 1980), en revanche a l'air positivement décomposé, et Irène (de 1960), chef de la logistique, a le regard d'un lapin qui se serait figé au milieu d'une route de nuit tandis qu'un camion lui foncerait dessus.

Jimenez met l'enregistrement en pause, Irène commente : « Eh bien c'est un casting couillu. » Alonzo répond sombrement : « Celui qui me joue ressemble à un une petite bite efféminée. » Le sous-secrétaire Marti est choqué : « Jaime Blanch ? Il a pourtant incarné un Jeromin époustouflant. » (NDT film historique bien réel de 1953 riche). Et c'est au tour d'Alonzo d'être choqué : « Jeomin ? » Irène précise : « Juan d'Autriche, enfant. » Alonzo réalise : « Le Grand Juan d'Autriche ? Dans ce cas, je me tais. »

Pacino intervient : « Et ma gueule, qu'est-ce qui s'est passé ? elle ne leur est pas revenue ? » Marti répond : « Non, Mendez n'apparaît pas avant la seconde saison ; enfin, je suppose... (...) Vous allez devoir vous rendre en 1966, pour découvrir d'où sortent ces inepties, et éviter qu'elles voient le jour. »

Lola intervient : « Je ne comprends pas : la série télévisée est déjà tournée, non ? » Jimenez précise : « Mais ils ne l'ont pas encore diffusée. Il ne s'agit que d'un pilote, un épisode test, le seul qui a été produit ; mais ils sont en train de tourner les autres. » Irène ajoute : « ils n'ont pas encore de date de diffusion. Ils l'annoncent pour « très bientôt », « Prochainement », ce qui revient à dire « à va savoir quand... ». Marti intervient : « Espérons, à jamais ; parce que si cette série est diffusée, ce sera la fin du Ministère. »



Le coffret 4br DIVISA ES de la saison 3, *espagnol sous-titré espagnol seulement, pas de bonus.*



Les coffrets 12br DIVISA ES saison 1-3, et 14br DIVISA ES S1-4 avec bonus S1-2

La page Amazon.fr pour le coffret 14br S1y-4 espagnol sous-titré espagnol

<https://amzn.to/3Fwk2je>

FIN DU GUIDE DES EPISODES DE LA SAISON 3 DE 2017.



Conversations à l'auberge 27

Conversations at the Inn (part. 27).

François du 17^e siècle

Source du texte original : Dictionariolvm et colloquiä Octo lingvarvm

CAPÛT VII. COLLOCVTIONES AD MERCATVRAM PERTINENTES.

CAPITES SEPTIMES. COLLOCVTIONES ADØ MERCATVRAF.

Chapitre 7, échanges à une boutique (= devant la marchandise).

Chapter 7, talking at a store (= in front of the merchandise)

(1662) Le VII. Chapitre, Propos de marchandise.

(English 1662) The VII. Chapter, Proposes of marchandise.

B. MINIMÈ VERÒ, PERCARVS ES :

B. MINIMEØ VEROØ, PERCAROS SYZ :

B. Vraiment pas, tu es tout à fait apprécié.

B. No, really, you're much appreciated.

(1662) B. Non, non, vous estes trop cher :

(1662) B. No/no/you are to deare /

B. ELOQVERE SYMMV̄M PRECIVM̄ NEQVE ME DIŪ DETINEAS.

B. ELOQVEVR SYMMEF PRETJVEF NEQVEØ MIHOS DIEK DETINEAS.

B. Exprime le prix final que tu ne me détiennes pas toute la journée durant.

B. Express the final price that you don't hold me all day long.

(1662) B. Dicles moy le dernier pris & ne me faites pas tant demeurer.

(1662) B. tell me the laft woord and do not cause mee
to tarrie fo lang.

C. DOMINE MI, IAM DIXI TIBI :

C. DOMINOC MEJOC, JAMØ DICYBVM TIBOP :

C. Seigneur mien, je te l'ai déjà dit.

C. My Lord, I've already told you.

the inspection has already been given (to do).

(1662) C. Monsieur ie le vous ay dict :

(1662) C. Sir. I have told it you .:

C. HOMO SYM MVTÖRV̄M IN VENDENDÒ VERBÖRV̄M INSOLENS

C. HOMINOS SYM MVTEIX IN VENDYNDK VERBEIX INSOLENTOS.

C. Je suis un homme fier de ne pas vendre à des prix tus (= cachés).

C. I am a man proud not to sell at hidden prices..

(1662) C. ie juis homme d'vne parole :

(1662) C. I am a man of one woord/

C. NON POSSVM MINORIS ADDICERĒ,

C. NONØ POTSYM MINOREX ADDICYRE,

C. Je ne peux vendre à un moindre prix.

C. I cannot sell at a lower price.

(1662) C. ie ne le pourroy bailler à moins.

(1662) C. I can not utter it for lesse/

C. NISI MEÖ CERTISSIMÖ DAMNÖ.

C. NISI MEJEP CERTISSIMEP DAMNEP.

B. à moins pour moi d'une perte (financière) très certaine.

A unless there is a very definite (financial) loss for me.

(1662) C. fi ie n'y voudroy perdre.

(1662) C. except I would leefe.

B. QVANDÒ TE OBLIGASTI VNÒ VERBÒ, ALIÒ NOBIS EVNDVM EST.

B. NIMIÒ INDICAS. — C. NON EQVIDEM FACIO.

B. Tu indiques un prix excessif — C. En vérité, je ne le fais pas.

B. You are indicating an excessive price — C. Truly I don't.

(1662) B. Puis que vous eſtes homme d'un mot,
il faut que nous allons ailleurs,

**(1662) B. Seeing that you are a man of one world/
Wee muſt go to other places/**

B. INDICTVRA ENIM MERCIVM TVARVM INIQVISSIMA EST.

C. FIERI ENIM NEQVIT VT REPERIATVR MELIVSØ,

C. En fait il ne peut en être fabriqué qui ſoit eſtimé meilleur marché.

C. In fact, it can't be manufactured ſuch as to be found cheaper.

(1662) B. car vous faites voſtre denrée hors de raiſon.

(1662) B. for you ſet your ware out of reaſon.

C. I QVÒ LIBET DEÒ AVSPICÈ, QVAERE TIBI QVOD EX VSV SIT :

C. NEQVE COLORIS ELEGANTIORIS — B. DICES TV QVEF VOLES,

C. Ni de couleur plus élégante — B. Dis, toi, ce que tu en voudras,

C. or more elegant in colour. B. You, ſay what you ſhall aſk for it.

(1662) C. Allez ou ils vous plaira au nom de Dieu : cherchez voſtre mieux.

(1662) C. Go where it pleaſe you in Gods name, ſeek for your beſt

C. MALO ALIVM NON NIHIL LVCRIFACERE,

B. ATØ EGOS TAMØ CAREK NONØ EMYFOM,

C. QVANTVMØ IGITVRØ OFFERYZ ?

B. Mais moi je n'aurai pas payé tant cher — C. Donc, combien tu en offres ?

But I wouldn't buy for that much — C. So how much are you offering?

(1662) C. J'atme mieux qu'un autre y gaigne,

(1662) C. had rather that an other doo get in it /

C. QVAM ME DAMNO MVLTARI.

C. VTØ ETØ EGOS VENDYEM,

ETØ ABSØ TIBOK MERCJEIX PRIMITJEIF ACCIPJYBOEM.

C. Afin que moi je vende et que de toi, j'accepte les prémiſſes d'un marché.

C. So that I may ſell and you may accept the beginnings of a deal.

(1662) C. que moy de perdre.

(1662) C. then I ſhould looſe.

Les terminaisons du latin simple

Le latin simple est une langue créée par David Sicé pour apprendre le latin. La dernière lettre de chaque mot décrit le rôle qu'il joue dans la phrase. Version 2024—07—29.

L'accent va désormais sur **dernière voyelle longue du nom sujet** quand il gagne une syllabe au pluriel et sur la **dernière syllabe contractée** (impératif, parfait, infinitif...)

A : impératif 2^{nde} personne singulier du verbe de thème A.

B : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

BA ou **BAI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué à l'imparfait.

BO ou **BOI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur.

BV ou **BVI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé.

C : nom, adjectif, pronom désignant à qui parle le narrateur.

E : impératif 2^{nde} personne singulier du verbe de thème E.

E avant **M, Z, T** : action seulement dans la tête du narrateur.

F : objet ou contact de ce que raconte le verbe conjugué.

FA avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au plus que parfait.

FO avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur antérieur.

FV avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé antérieur.

H : onomatopée (dire ce mot produit le bruit qu'il décrit).

I : impératif 2^{eme} personne pluriel du verbe de thème I.

K : moyen ou contenant de ce que raconte le verbe conjugué.

L : limite entourant ou bornant ce que raconte le verbe conjugué.

M : verbe conjugué à la première personne (je, nous).

N : avant **C, F, P, S, X**, indique un nom collectif (fait de plusieurs).

Ø : préposition, particule, adverbe, conjonction, nombre cardinal.

P : receveur ou bénéficiaire de ce que raconte le verbe conjugué.

RE : infinitif d'un verbe à la voix active.

RI : infinitif d'un verbe à la voix passive.

S : sujet de ce que raconte le verbe conjugué.

T : verbe conjugué à la troisième personne (il, elle, ils, elles, on).

T après **C, F, P, S, X**, attribut du verbe conjugué ou nom apposé.

+**TES ESSĒ**, infinitif passif passé, +**TES IRI**, infinitif passif futur.

U = V : impératif 2^{nde} personne plurielle d'un verbe de thème I.

+**VISSĒ** : infinitif actif passé. +**TVRV̄M ESSĒ** : infinitif actif futur.

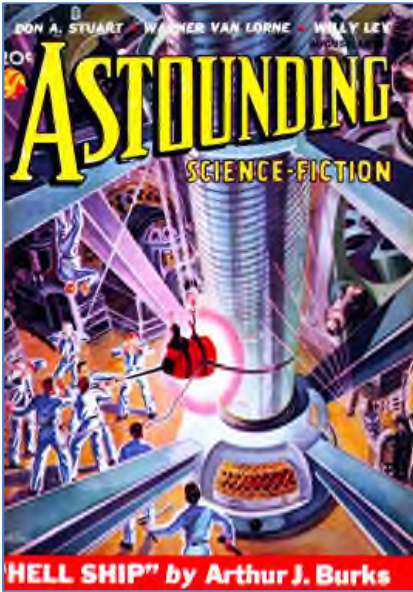
W : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

X : pourvoyeur ou provenance de l'action du verbe conjugué.

Y : impératif présent seconde personne du verbe de thème Y.

Z : verbe conjugué à la seconde personne (tu, vous).

LA CHOSE, LA NOUVELLE DE 1938



Who Goes There ? 1938

L'important c'est de s'intégrer.

Traduction du titre original : Qui va là ? De John W. Campbell Jr. aka Don Stuart. Paru pour la première fois dans le magazine **Astounding Science-fiction** d'août 1938. Paru compilé dans un recueil de nouvelles du même titre en 1948 chez SHASTA US. Retiré en 1952 **The Thing From Another World** dans une version augmentée de deux chapitres (pour la sortie de l'adaptation filmée de Howard Hawks). Traduit en français par Alain Glatigny sous le titre

La bête d'un autre monde compilé dans le recueil de nouvelles de 1955 **Le Ciel est Mort** chez DENOEL collection Présence du futur numéro 6, réédité le 31 janvier 1972, réédité en 1981 ; réédité en trois parties en anglais dans le magazine américain numéro de mai 1982, Starlog réédité chez LAFFONT en grand format en octobre 1992 ; réédité aux USA dans sa version originale de roman sous le titre de **Frozen Hell** (l'enfer gelé), titre alternatif **Pandora**. Version française courte réédité compilée au LIVRE DE POCHE en octobre 2000. Nouvelle traduction française de Pierre-Paul Durastanti aux éditions du BELIAL FR collection une heure lumière.

Pour adultes et adolescents.

(Invasion extraterrestre, horreur, monstre, presse) *Les chercheurs américains d'une base en Antarctique ont découvert une soucoupe volante sous la glace. Ils la détruisent en cherchant à la dégager, mais parviennent à récupérer un occupant de la soucoupe congelé en tentant de fuir le site du naufrage, et le ramène sur leur propre base.*

Une des nouvelles les plus populaires de l'histoire de la Science-fiction — de nombreuses fois adaptées pour tous les médias, plagées et pastichées.

60

“Who Goes There?”

by Don A. Stuart

Who—is that your closest friend—or a monstrous imitation, breed of an alien, deadly world?

WHO GOES THERE—?



The monster changed as they looked. Three blinded eyes bubbled and crawled hideously in feral hate—growing—seeking sight again—

61



THE place stank. A queer, mingled stench that only the ice-buried cabins of an Antarctic camp know, compounded of reeking human sweat, and the heavy, fish-oil stench of melted seal blubber. An overtone of liniment combatted the musty smell of sweat-and-snow-drenched furs. The acrid odor of burnt cooking fat, and the

animal, not-unpleasant smell of dogs, diluted by time, hung in the air. Lingering odors of machine oil contrasted sharply with the taint of harness dressing and leather. Yet, somehow, through all that reek of human beings and their associates—dogs, machines and cooking—came another taint. It was a queer, neck ruffling thing, a faintest sug-

Le texte original de Don A. Stuart aka John Campbell Jr. pour Astounding Science-fiction, numéro d'août 1938.

“Who goes there?”

THE place stank. A queer, mingled stench that only the ice-buried cabins of an Antarctic camp know, compounded of reeking human sweat, and the heavy, fish-oil stench of melted seal blubber. An overtone of liniment combatted the musty smell of sweat-and-snow-drenched furs.

The acrid odor of burnt cooking fat, and the animal, not-unpleasant smell of dogs, diluted by time, hung in the air.

Lingering odors of machine oil contrasted sharply with the taint of harness dressing and leather. Yet, somehow through all that reek of human beings and their associates—dogs,

machines and cooking—came another taint. It was a queer, neck ruffling thing, a faintest suggestion of an odor alien among the smells of industry and life. And it was a life-smell. But it came from the thing that lay bound with cord and tarpaulin on the table, dripping slowly, methodically onto the heavy planks, dank and gaunt under the unshielded glare of the electric light.

Blair, the little bald-pated biologist of the expedition, twitched nervously at the wrappings, exposing clear, dark ice beneath and then pulling the tarpaulin back into place restlessly. His little birdlike motions of suppressed eagerness danced his shadow across fringe of dingy gray underwear hanging from the low ceiling, the equatorial fringe of stiff graying hair around his naked skull a comical halo about the shadow's head.

Commander Garry brushed aside the lax legs of a suit of

underwear, and stepped toward the table. Slowly his eyes traced around the rings of men sardined into the Administration Building. His tall, stiff body straightened finally, and he nodded: "Thirty-seven. All here." His voice was low, yet carried the clear authority of the commander by nature, as well as by title.

"You know the outline of the story back of that find on the Secondary Pole Expedition. I have been conferring with Second-in-Command McReady, and Norris, as well as Blair and Dr. Copper. There is a difference of opinion, and because it involves the entire group, it is only just that the entire Expedition personnel act on it.

"I am going to ask McReady to give you the details of the story, because each of you has been too busy with his own work to follow closely the endeavors of the others. McReady?"

La traduction au plus proche.

« Qui va là ? »

L'endroit puait. Une curieuse puanteur mélangée que seule les cabanons de l'Antarctique enfoncés dans la glace connaissaient, un composé d'une sueur humaine infecte, et de la puanteur d'huile de poisson chargée de la graisse de phoque fondue. Une dominante d'huile de lin luttait contre l'odeur musquée des fourrures détrempées par la neige et la transpiration. L'odeur acre de la graisse de cuisson brûlée, et celle animale, pas si déplaisante, des chiens, diluée par le temps, flottait dans l'air.

Les relents persistant d'huile mécanique tranchaient avec le moisi du cirage pour harnais et du cuir. Et pourtant, on ne sait comment, au-delà de toute cette puanteur des êtres humains et de leurs associations—chiens, machine et cuisine—s'insinuait une autre infection. Il s'agissait d'une affaire intrigante, à vous hérissier les poils de la nuque, une odeur étrangère allusive

glissée parmi celles des industries et de la vie. Et c'était une odeur vivante. Mais elle provenait de la chose couchée ligotée dans de la toile cirée, sur la table, à dégouliner lentement, méthodiquement, sur les lourdes planches, molle et décharnée directement exposé à l'éclairage électrique.

Le visage de Blair, le petit biologiste chauve the little bald-pated biologist, tiquait nerveusement tandis qu'il fixait ce que l'emballage exposait de glace transparente ou opaque, puis il remit précipitamment en place la toile cirée.

Ses saccades d'oisillon impatient faisaient danser son ombre sur la ribambelle de caleçons longs usés gris qui pendaient du plafond bas, la couronne de cheveux hérissés poivre et sels qui ceignait le bas de son crâne dégarni lui faisait un halo comique autour de l'ombre de sa tête.

Le Commandant Garry écarta les jambes laxes d'un caleçon long, et marcha jusqu'à

la table. Lentement, ses yeux scrutèrent le cercle des hommes serrés comme des sardines dans le local d'Administration. Sa silhouette longue et raide se redressa enfin, et il hocha la tête : « Trente-sept. Tous présents. » Son ton était bas, mais cependant dénotait clairement l'autorité d'un chef naturel, aussi bien que par le titre.

« Vous connaissez en gros l'histoire de cette découverte au cours de l'Expédition Polaire d'Appoint. Je me suis entretenu avec mes seconds

McReady et Norris, ainsi qu'avec Blair et le docteur Copper. Il y a divergence d'opinion, et parce que cela implique la totalité du groupe, il ne paraît que plus juste de demander à l'entièreté du personnel de l'Expédition de prendre une décision.

« Je vais à présenter demander à McReady de vous donner les détails de l'histoire, parce que chacun d'entre vous aura été trop occupé par ses propres missions pour suivre de près les initiatives des autres. McReady ? »

*

La traduction de Alain Glatigny de 1955 pour DENOEL, AILLEURS ET DEMAIN, LE LIVRE DE POCHE.

LA BÊTE D'UN AUTRE MONDE

1

Cela puait dans le baraquement enfoui sous la glace. Il y régnait cette étrange odeur composite particulière aux campements de l'Antarctique. Un relent de sueur humaine se mêlait aux lourdes exhalaisons de la graisse de phoque fondue et à l'odeur de friture brûlée qui flottaient dans l'air. Un parfum de liniment luttait avec la

senteur moisie des fourrures imprégnées de neige et de transpiration. Le temps commençait à diluer l'odeur âcre des chiens, une odeur animale mais pas désagréable ; en revanche, un remugle persistant d'huile à machine tranchait sur les effluves de cuir et de cirage à harnais.

Mais, au milieu de ces odeurs humaines, animales et matérielles, on percevait encore une vague, une agaçante sensation olfactive : elle semblait ne pas appartenir à l'humanité, rester étrangère aux êtres et aux choses terrestres. C'était pourtant une odeur vivante. Elle émanait de ce qui était posé sur la table et qui, ficelé de cordes et enveloppé dans un préart, s'égouttait avec une lente régularité sur les lourdes planches : c'était humide, c'était froid, et la lumière crue de la lampe électrique y sculptait des ombres brutales.

Blair, le petit biologiste chauve de l'expédition, tripotait nerveusement l'enveloppe du paquet ; il soulevait sans cesse un coin de la toile goudronnée et la laissait aussitôt retomber, après avoir découvert, pendant quelques secondes, la glace bleuâtre et transparente. Sa curiosité mal réprimée lui arrachait de petits mouvements d'oiseau qui faisaient danser sur l'écran grisâtre de linge sale suspendu au plafond une ombre comique, auréolée par la couronne de cheveux qui se dressait autour de son crâne dénudé.

Le commandat Garry repoussa les jambes molles d'un caleçon qui se balançait devant lui et s'approcha de la table. Du regard, il fit lentement le tour des hommes entassés à l'intérieur du baraqueement A (le centre administratif de l'expédition).

— Trente-sept... Tout le monde est là, dit-il en redressant son grand corps osseux.

Il n'avait pas élevé la voix, mais on y devinait cette autorité naturelle que le grade seul ne peut donner au chef.

— Vous connaissez déjà dans ses grandes lignes l'histoire de la trouvaille faite par l'expédition du pôle secondaire ? Je viens d'avoir une conférence avec MacReady, le commandant en second, ainsi qu'avec Norris, Blair et le docteur Copper. Les avis sont partagés. Comme la question vous intéresse tous, il est bien juste que

l'expédition tout entière participe à la décision finale. MacReedy va vous donner les détails nécessaires puisque chacun d'entre vous a été trop accaparé par sa propre besogne pour s'occuper de celle des autres. MacReedy, nous vous écoutons.

*

La traduction de Pierre-Paul Durastanti de 2020 pour LE BELIAL.

LA CHOSE

1.

Ça PUAIT, là-dedans.

De la puanteur singulière, brassée, des casemates d'une base antarctique enfouies dans la glace, où se mêlaient les relents de sueur rance et l'arôme de friture de la graisse de phoque fondue. Une popinte de pommade combattait l'odeur de moisi des fourrures qu'imprégnaient la sueur et la neige. Dilués par le temps, le fumet âcre de l'huile de friture brûlée et le bouquet presque plaisant des chiens planaient.

Un effluve de lubrifiant s'attardait, contrastant avec des notes de cuir et de cirage à harnais. Mais, à ce bouquet d'humains et de ce qu'on leur associe — chiens, machines, cuisine —, s'ajoutait une autre senteur. Insolite, à vous faire dresser le poil sur la nuque, elle suggérait la vague présence d'une émanation étrangère parmi les remugles de l'activité et de la vie — une odeur de vie, oui, mais issue de la chose posée sur la table et emballée dans une bâche ficelée avec soin qui s'égoûtait lentement, méthodiquement, sur les

planches grossières. Sous l'éclat cru de la lumière électrique, elle apparaissait froide, humide, décharnée.

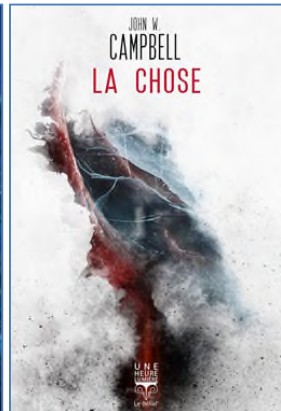
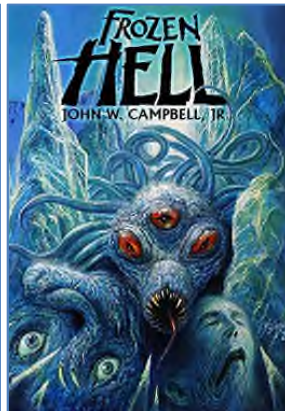
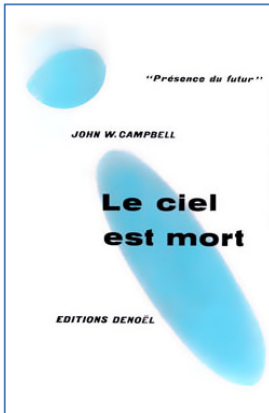
Blair, le petit biologiste dégarni de l'expédition, triturait cet emballage avec nervosité, tantôt exposant la glace bleue transucide, tantôt remettant la bâche en place — sans arrêt. Ses gestes d'oiseau trahissant son impatience faisaient danser son ombre sur le feston de sous-vêtements grisâtres accrochés au plafond bas. Sa frange de cheveux raides paraît sa silhouette d'une auréole comique.

Le commandant Garry écarta du bras les jambes flasques d'un caleçon long, s'avança jusqu'à la table, suivit des yeux les cercles concentriques d'hommes tassés telles des sardines dans le Centre, étira son long corps dingandé et enfin, opina du chef. « Trente-sept. Effectif au complet. » Sa voix, quoique mesurée, recelait l'autorité sans faille de celui qui commande par nature autant que par sa fonction.

« Vous connaissez dans ses grandes lignes le contexte de la découverte effectuée par l'Expédition du pôle secondaire. J'ai consulté le commandant en second McReady et Norris, ainsi que Blair et le docteur Copper.

« Une différence d'opinion a surgi et, comme la situation implique le groupe entier, il n'est que justice de laisser tout le personnel décider.

« Je demande à McReady de vous communiquer les détails de l'histoire, puisque chacun était trop absorbé par son travail pour suivre de près les efforts de ses collègues. Mac ? »





L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com ici :

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais.

Prochainement dix numéros de plus.